NOS INSTITUTIONS — NOTRE LANGUE — NOS LOIS

# LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

71e ANNEE.—No. 41 SAINT-HYACINTHE, P.Q. VENDREDI, 7 DECEMBRE 1923

## LES OEUVRES DE JEUNESSE (1)

EN MARGE DE DEUX CONGRES. — LES PATRONAGES ET LA JEUNESSE CANADIENNE. — LEUR INFLUENCE MORALE ET SOCIALE.—UN LIVRE QU'IL FAUT AVOIR.

Un livre vient de paraître, comme nous n'en avons pas encore au pays. Il constitue une source de renseignements précieux, au point de vue social et éducateur, et ceux qui s'intéressent chez nous aux choses de l'éducation et de l'enseignement, ne peuvent se dispenser de l'avoir. Il s'intitule modestement *Les Oeuvres de Jeunesse Ouvrière,* et contient l'ensemble des travaux présentés aux congrès des Patronages de Saint-Hyacinthe et de Lévis, en 1920 et en 1922. On y trouvera une mine de renseignements de toutes sortes sur un aspect relativement peu connu de notre vie sociale catholique, mais fécond au plus haut point.

Nous disons que l'oeuvre des Patronages au Canada est assez peu connue et c'est exact. A Saint-Hyacinthe, où nous avons une de ces institutions admirables, le mot Patronage éveille tout de suite l'idée d'une chose bien vivante, que l'on connaît, dont on n'a qu'à se féliciter. Il n'en est pas ainsi partout. Nous ajouterons que c'est un peu la faute aux Patronages, dont la trop grande humilité, l'esprit de sacrifice dans la modestie, sont causes que leur oeuvre commence seulement à s'imposer à l'attention du grand public. Mais le travail est commencé, et nous espérons que tout le monde, d'ici quelques années sera en mesure de comprendre et d'apprécier justement ce que font, pour notre jeunesse canadienne française, les Patronages de Saint-Vincent-de-Paul.

Ceux-ci existent au Canada depuis au-delà de cinquante ans. On compte aujourd'hui un Patronage à Québec, un à Lévis, un à Montréal, et enfin un quatrième à Saint-Hyacinthe. Ils ont accueilli chacun, élevé et formé, préparé à la vie, des milliers de jeunes gens de toutes les classes.

Il ne faut pas se méprendre, les Patronages ne sont pas seulement, comme certains sont portés à la croire, des lieux d'amusement, des répliques de clubs. Comme le dit justement Mgr L.-A. Paquet, dans la préface qu'il a consacrée au volume des *Oeuvres de Jeunesse, ce sont avant tout des centres d'éducation religieuse, des écoles hautement surnaturelles par leur but, leurs méthodes et leurs résultats.* Les Patronages donnent asile aux enfants pauvres, dès qu'ils sont trop grands pour rester à l'orphelinat, et trop faibles encore pour affronter seuls les risques de la vie. Ils accueillent les jeunes ouvriers, à qui ils s'efforcent de donner un complément de formation morale et intellectuelle. Ils ouvrent leurs portes toutes grandes aux jeunes gens en général, offrant à leurs énergies neuves et à leur initiative cent occasions de se déployer librement, les détournant ainsi des voies dangereuses, ou nettement mauvaises, que l'inexpérience pouvait leur faire prendre.

Les Patronages ne poursuivent pas seulement un but surnaturel et moral, mais se placent au premier rang des oeuvres sociales. Ils ne travaillent pas uniquement pour la religion, mais pour la société, par la religion. Ils préparent à la nation des citoyens de première valeur morale en formant, dans le sens de la tradition chrétienne, ceux qui seront les hommes de demain. Ils sont une sauvegarde pour les générations montantes, et leur bienfaisante influence se fait immédiatement sentir dans les endroits assez favorisés pour les posséder.

Le livre qui vient de paraître, et que l'on doit surtout aux efforts du R.P. J.J. Plamondon, P.S.V., supérieur du Patronage de Lévis, étudie longuement le rôle et l'influence au Canada des Oeuvres de Jeunesse dirigées par les Frères de Saint-Vincent-de-Paul. On ne peut étudier celles-ci sans avoir recours au volume. Il continue logiquement l'oeuvre des Patronages: une mainmise saine sur la jeunesse, pour la préparation de l'avenir.

Harry Bernard

(1).—*Les Oeuvres de Jeunesse Ouvrière,* p. J.P.P., p. S.V., Lévis, 1923.

## En marge des événements

### M. Meighen

M. Henri Bourassa, au *Devoir,* a porté quelques solides bottes à l'hon. Arthur Meighen, le chef de l'Opposition libérale-conservatrice à Ottawa, au sujet de sa tournée politique dans notre province. Malgré ses efforts et son habilité, M. Meighen paraît n'avoir guère de chances dans le Québec. Il y a longtemps qu'il a été pesé, dit M. Bourassa, et il a été trouvé trop léger. Il semble n'avoir pris aucun poids depuis. M. Meighen était et reste un impérialiste convaincu, prêt à sacrifier le Canada à la grandeur de l'Empire. Il a sa façon à lui de dire qu'il est adversaire d'un impérialiste conquérant et dévastateur, comme il l'a fait en notre ville, au déjeuner-causerie d'il y a quinze jours, mais il est impérialiste quand même. Il y a une autre chose qu'on aurait aimé lui entendre dire à Saint-Hyacinthe, c'est qu'il était adversaire d'un impérialisme qui lie notre sort à celui de la métropole britannique. Il ne l'a pas fait. Il était et reste l'homme de l'Angleterre avant tout, et c'est pourquoi il s'abuse quand il se vante de marcher dans les traces de Cartier, de McDonald et des pères de la Confédération.

### ...Et ses acolytes

M. Bourassa n'a pas manqué non plus d'attraper les deux acolytes de M. Meighen, MM. Fauteux et Monty. Nous ne savons pas ce que ceux ci ont fait ailleurs, mais ils ont eu figure extrêmement pauvre à Saint-Hyacinthe, où ils se sont contentés de véritables discours de Saint-Jean-Baptiste appliqués aux idées conservatrices-Meighen. Ils n'ont pas donné ici l'impression de politiques profonds, mais bien d'encenseurs qui gravitent dans l'orbe de M. Meighen avec l'espoir, comme lui, de se rasseoir un jour dans les chers sièges perdus. M. Meighen, malgré ses idées déplorables en matières nationale, est un homme de valeur, qui a des idées, qui a étudié, qui sait ce qu'il veut et où il va. Quand il fait un discours, il dit quelque chose parce qu'il a quelque chose à dire. Un homme sincère, qui n'a pas de préjugés, ne peut faire autrement, qu'admettre les qualités de l'ex-premier-ministre. Quant à ses deux thuriféraires, ils nous paraissent d'une ampleur plutôt modeste, en ce qui concerne la politique en général et la politique canadienne en particulier. C'est peut-être leur marque de discernement qui les a fait tomber tous deux, en même temps que d'autres Canadiens français, honnêtes comme eux mais aussi naïfs qu'eux, dans le panneau que leur a tendu M. Meighen en les invitant à faire partie, il y a une couple d'années, de son dernier cabinet replâtré.

### Libéraux et progressistes

M. Meighen, dans son discours à Saint-Hyacinthe, a souligné justement un aspect néfaste de la politique constante du gouvernement King. M. Meighen a mille choses à dire contre le gouvernement King. Cela va de soi. Il a parfois raison, il tire souvent ses arguments par les cheveux. Mais il a le mot joliment juste quand il dit que les libéraux, à Ottawa, ont moins le souci de travailler pour le bien de la nation, que celui de ne point déplaire aux membres du parti agraire. Ils sont là, toujours sur le qui-vive, se demandant s'ils doivent faire ou ne pas faire telle ou telle chose, dans la crainte de mécontenter les progressistes et de se les aliéner. C'est cette situation de dépendance où est le gouvernement King, qui explique son peu d'efficacité et son envergure si modeste. Le gouvernement n'a pas de majorité en Chambre, il lui faut compter constamment avec le bon et le mauvais plaisir du bloc agraire. L'administration, de façon générale, doit voir d'abord a garder les sympathies de celui-ci, et peut ensuite songer à s'occuper des intérêts canadiens. Ceci est joliment juste, et M. Meighen avait amplement de matière à exploiter, dès qu'il abordait ce sujet. Cela ne veut pas dire qu'un gouvernement à la tête duquel serait M. Meighen ferait beaucoup mieux, pour le pays, que ne fait celui de son ami King. On en sait quelque chose par expérience.

### Un concours littéraire

La Société Saint-Jean-Baptiste, qui néglige peu de moyens de *servir,* inaugure un nouveau concours littéraire. Les écrivains canadiens sont invités à soumettre une nouvelle ou un conte canadien. Une somme de $100 sera donnée en prix, le premier travail primé valant à son auteur une somme de $50.00 et le quatrième une somme de $10.00. Cette initiative de la Société Saint-Jean-Baptiste, qui n'est pas la première du genre, mais bien la quatrième depuis quelques années, mérite toutes les félicitations. Après l'attribution que l'on vient de faire, à Montréal, des prix d'Action intellectuelle, institués comme on sait par l'Association de la Jeunesse Canadienne, on ne peut que saluer avec plaisir la décision de la Société Saint-Jean-Baptiste. On ne fera jamais assez pour encourager chez nous le goût des lettres et des arts. Et ceux qui, comme l'A.C.J.C. et la Saint-Jean-Baptiste, s'ingénient à encourager les écrivains canadiens, font preuve du patriotisme le meilleur. Il convient de rappeler ici, puisque nous touchons à ces choses les encouragements donnés aux lettres dans le passé, par le groupe d'Action française de Montréal, et par le gouvernement provincial.

### De quelques méthodes

Sir Lomer Gouin, ministre de la Justice, a dit l'autre jour à Montréal, peu après son arrivée d'Europe, que les Canadiens pouvaient tirer une bonne leçon du peu de longueur de la dernière campagne électorale anglaise. Il est déplorablement vrai que les campagnes politiques, au Canada, sont longues à ne plus jamais finir, et sont l'occasion, pour les individus comme pour la nation, de pertes de temps absolument déplorables. Mais M. Gouin, puisqu'il y était, aurait bien pu dire ce qu'il pense de la méthode de son successeur à Québec, l'hon. L.-A. Taschereau, de faire des élections générales en plein coeur de l'hiver, quand des milliers d'hommes sont aux chantiers et dans l'impossibilité de voter, et que la nature entière s'oppose parfois, de toutes ses forces, au libre exercice de ce qu'on appelle le devoir sacré de citoyen ?

### Pour le français

La Banque Canadienne du Commerce vient de donner une version française de sa *Monthly Commercial Letter.* La tenue générale en est assez bonne, bien qu'il y ait ça et là quelques taches. La Banque du Commerce est la première banque anglaise à publier, pour sa clientèle de langue française, un bulletin périodique en français. Son initiative est des plus louables et nous l'en félicitons. Elle comprend mieux que certains ministères fédéraux la courtoisie élémentaire due à la minorité française de ce pays. Il faut aussi signaler son geste au ministère du Commerce, à Ottawa, qui pourra trouver dans sa matière d'agir quelques leçons profitables, entre autres choses un encouragement à publier plus régulièrement que par le passé la version française du Bulletin des Renseignements Commerciaux.

### Premiers arrivés...

La maison René-T. Leclerc, de Montréal, a publié dernièrement une magnifique brochure traitant des activités de la compagnie manufacturière de papier Belgo-Canadienne. C'est un beau travail d'intérêt pratique, qui donnera une juste idée de la prospérité et du développement, depuis quelques années surtout, de la Belgo-Canadienne. On peut se procurer cette brochure gratuitement, en s'adressant à la maison Leclerc, Montréal, 160 rue Saint-Jacques. On est prié de noter que l'édition est limitée, et que les premiers arrivés seront nécessairement les premiers servis.

### Le "Droit"

Nous tenons à offrir nos félicitations et nos voeux au *Droit* d'Ottawa, dont les fêtes de dixième anniversaire se sont terminées la semaine dernière. Tout le monde sait l'oeuvre gigantesque accomplie par le *Droit,* dans l'Ontario, au cours de ses dix années d'existence. Soldat de l'avant-garde, il n'a jamais ménagé sa peine pour défendre là-bas, dans tous les milieux et contre tous les ennemis, quels qu'ils soient, la cause de la survivance française. Au vaillant journal et à ses directeurs, nous souhaitons de vivre encore longtemps leur vie féconde du passé.

### C'est le bon temps

La Colombie Britannique ne s'est pas encore réconciliée avec les Japonais. La preuve nou en est donnée à chaque session fédérale. Non seulement les Japonais envahissent peu à peu la Colombie, mais ils tendent à s'y emparer du contrôle des pêcheries; c'est là l'un des plus grands crimes qu'on leur reproche. Il n'y a pas longtemps, M. Ernest Lapointe, ministre de la Marine et des Pêcheries, déclarait à Ottawa que le travail entrepris contre les pêcheurs japonais allait bien, et que l'exclusion s'exerçait peu à peu, de façons très efficace. Cela a dû faire plaisir à M. Stevens. Il faut dire que nos amis de la Colombie ont actuellement beau jeu contre les Japonais, attendu que le gouvernement de Tokyo, depuis le tremblement de terre de cet été, a autre chose à faire que de s'occuper des querelles des pêcheurs canadiens et japonais.

### A rectifier

Dans une des notes éditoriales de la semaine dernière, à propos de la littérature canadienne, nos lecteurs auront sans doute été surpris par l'étonnante proposition que voici, en toutes lettres:

*La vie intellectuelle se développe chez nous, mais ne ménageons rien pour lui assurer toutes les chances de* s'anglifier.

Les gens intelligents auront compris tout de suite qu'il s'agissait d'une coquille énorme, dont la rédaction n'est nullement responsable. C'est *amplifier* qu'il fallait lire, et non anglifier. Nos idées en ces matières sont trop arrêtées, notre culte de la langue et de la pensée françaises trop connu, pour qu'on ait soupçonné un instant que nous puissions demander l'anglicisation de notre vie intellectuelle, ou l'*anglification,* comme disent certains. Ce que la typographie nous fait parfois dire!

H.B.

## Un grand problème

*A quoi tient la crise économique dont souffrent les Etats-Unis*

Toutes les filatures de guingan de la Nouvelle-Angleterre sont en sommeil. L'Amoskeag, qui est la plus grande filature des Etats-Unis, la York, qui possède 5,100 métiers, viennent de fermer leurs portes. Les aciéries diminuent considérablement leur production. Les fabriques de pneus ferment leurs portes. Le cuivre, offert à vil prix, ne se vend pas, et l'industrie des cuirs et peaux passe par un profond marasme. Tels sont les principaux éléments de la crise industrielle qui vient de se déclarer. Avant que le malaise ne nous gagne, il est intéressant d'en étudier les causes possibles.

On admet généralement que les bonnes et les mauvaises années se succèdent selon un rythme inflexible. C'est ce qu'on a appelé la théorie du cycle économique. Il est étrange que ce soit en Amérique, le pays des combattifs et des énergiques, que pareille théorie à base de fatalisme et de renoncement trouve des adeptes. La vérité, c'est que, dans les pays en pleine jeunesse et en pleine force productive, comme les Etats-Unis et le Canada, les situations économiques sont ce que leurs habitants les font. Toute crise, en effet, se résume à l'écart qui existe entre le prix de revient et le prix de vente. Lorsque la différence est faible, il y a malaise. Lorsque le prix de vente tombe au-dessous du prix de fabrication, il y a crise par arrêt de la production, cet arrêt, privant des ouvriers de leur capacité d'achat, tend q aggraver la crise. D'où il suit que ce n'est pas par le chômage qu'une crise s'atténue. C'est ce que nos pères avaient compris. Aussi ne parlaient-ils pas de fermeture d'atelier ni de grève aux heures difficiles, mais, au contraire, de travail intensif et prolongé sans relèvement du salaire. Le prix de revient de la marchandise étant ainsi abaissé, on pouvait l'offrir meilleur marché, faciliter la vente et finalement accélérer la reprise normale des affaires.

Mais le patron, de nos jours, ne connaît plus ses ouvriers. Alors que son père en avait six ou huit, il en a mille et ceux-ci ne le connaissent pas. Les sentiments d'attachement de l'ouvrier envers son patron n'interviennent plus dans le mécanisme de la production. On ne pense pas encore à faire intervenir la bonté dans les rapports du capital et du travail. Aussi la lutte de classe s'annonce-t-elle farouche, terrible, dans les grandes agglomérations industrielles des Etats-Unis. Au Canada nous n'en sommes pas encore là et c'est fort heureux. Il nous suffit d'observer l'évolution d'un mal qui nous menacera peut-être demain. Quoi qu'il en soit, lorsque le prix de vente tombe au-dessous du prix de fabrication, le patron d'aujourd'hui n'a plus qu'une ressource: fermer les portes de son usine et attendre. Le remède est radical, mais combien dangereux !

*La Rente*

## Vaste territoire desservi par la Southern Canada Power Co.; augmentation constante des récettes

**La Compagnie a plus de 15,000 clients — Succès remarquables des campagnes de client-actionnaire — Construction d'une nouvelle usine hydro-électrique.**

Le dixième rapport annuel de la Southern Canada Power Company illustre bien la rapide expansion industrielle des Cantons de l'Est de la province de Québec, territoire desservi par la Compagnie.

Grâce à l'acquisition, au cours de la dernière année écoulée, de la Westbury Electric Light & Poyer Company, la Compagnie dessert maintenant les villes de Cookshire, Bury, Eaton Corner, Sawyerville, East Angus. Un nouveau fil à haut voltage a aussi été établi entre Drummondville et Richmond afin d'augmenter la capacité de transmission et assurer un meilleur service sur tout le réseau de la compagnie. La puissance des sous-stations a été augmentée en même temps que le réseau de distribution était accru pour pouvoir être en mesure de répondre à la demande des 15,066 clients que comptait la compagnieà la fin de son année fiscale.

*Nouveaux développements*

Pour faire face à la demande, la Compagnie a donné les contrats pour la construction d'une nouvelle usine hydro-électrique à Hemmings Falls, à une distance d'à peu près trois milles de l'usine de Drummondville. Les travaux sont déjà commencés et l'usine sera prête à fonctionner au printemps de 1925. On y installera six unités de 5,000 ch.-v. Deux fourniront 10,000 ch.-v. à la Shawinigan Water & Power Company et les autres fourniront l'énergie qu'on doit acheter à l'heure actuelle et pourvoieront à la demande qui augmente toujours dans le district.

Au cours de la dernière année, la Drummondville Textile Company a établie une manufacture à Drummondville, et la Paramount Rubber Company en a établi une à Sherbrooke. La Canadian U.S. Knitting Company, Limited, qui s'est établie à St-Hyacinthe il y a un an vient de construire une nouvelle manufacture au même endroit. Toutes sont des filiales ou des succursales d'industries américaines importantes. La Compagnie, par ailleurs, déclare qu'elle est encore en négociations avec d'autres industries et elle va continuer, comme par le passé, à promouvoir l'expansion industrielle des Cantons de l'Est.

*Campagne de client-actionnaire*

Les campagnes de client-actionnaire entreprises par la Compagnie a eu de très bons résultats. C'était la première fois qu'une compagnie d'utilité publique prenait une initiative de cette nature au Canada. Les résultats ont dépassés les espérances. La première campagne a eu lieu en octobre 1922 et devait durer 10 jours. Deux jours plus tard cependant toute l'émission était vendue et 932 clients avaient souscrit 2,353 actions.

L'automne dernier la Compagnie prenait ses dispositions pour vendre à ses clients 4,000 actions privilégiées de participation. Il fut encore décidé de faire une campagne de 10 jours. Deux jours et demi plus tard les 4,000 actions étaient toutes vendues et on avait reçu des demandes pour 1,496 actions de plus. Au cours de cette seule campagne, 1,769 actions devinrent partenaires de la Compagnie.

*Augmentation des recettes*

Le bilan consolidé des opérations de la Compagnie indique que les recettes se sont accrues au cours de la dernière année fiscale. Les recettes brutes se totalisent à $953,970 contre $843,565 l'année précédente. Les recettes nettes ont été de $531,229 contre $457,902. Le surplus pour l'année a été de $253,055 contre $150,069. Déductions faites des sommes reprises pour le paiement des intérêts privilégiés et des sommes mises à la réserve, le surplus à rapporter, est de $127,406 contre $58,511 il y a un an.

Le nombre des clients de la compagnie à la fin de la dernière année fiscale était de 15,066, contre 13,249 à la fin de l'année précédente.

## La Croisade des temps modernes

Sous ce titre belliqueux et qui sonne la charge, l'abbé Rondeau vient d'ajouter un nouveau plaidoyer à ceux qu'il a déjà lancés en faveur des missions étrangères. C'est de tous le plus pressant, le plus entraînant. Ce sont en effet ces paroles mêmes de Notre Seigneur et de ses représentants sur la terre, des Papes, ceux surtout de notre époque, qu'il rappelle et commente. Benoit XV en particulier a comme tracé le code de nos devoirs envers l'oeuvre importante des missions. Il les a ramenés à trois principaux : la prière, les aumônes et les vocations. L'abbé Rondeau les repasse un à un et en détaille les obligations.

Nul doute qu'une telle brochure sera utile à la belle cause qu'elle sert; nul doute qu'elle activera ce mouvement de plus en plus puissant qui va bientôt placer le Canada au premier rang des nations apostoliques. *La Croisade des temps modernes* ne se vend que 10 sous l'exemplaire, $6.00 le cent et $50.00 le mille. S'adresser à l'Action Paroissiale, 1300, rue Bordeaux, Montréal.

# AGRICULTURE

## L'emploi du paillis sur les arbustes fruitiers et les fleurs vivaces

*(Notes des Fermes Expérimentales)*

On recouvre d'un paillis les arbustes fruitiers et les fleurs vivaces pour plusieurs raisons, mais surtout pour les *protéger pendant l'hiver* et le printemps. Généralement les espèces rustiques les plus communes ne souffrent pas beaucoup de la gelée, mais elles sont généralement détruites par la répétition de gelée et de dégels. La plante qui est recouverte d'un beau paillis, bien appliqué, reste gelée tout l'hiver jusqu'au commencement du printemps, et elle ne dégèle que lorsque les risques de nouvelle gelée sont passés. Il arrive souvent que l'on ait quelques journées très chaudes au commencement du printemps; sous l'effet de ces chaleurs les plantes qui n'ont pas été protégées, dégèlent et même se mettent à pousser; viennent ensuite quelques jours de froid rigoureux qui détruisent la pousse nouvelle et souvent même tuent la plante entière. Il est donc évident qu'un paillis est moins une protection contre le froid que contre les chaleurs anormales, en prévenant les dégels prématurés et une pousse trop précoce.

La protection produite par la nature est idéale, mais elle dépare l'aspect du jardin. Après avoir seché, les tiges herbacés restent droites et elles arrêtent les feuilles poussées par le vent et plus tard la neige. A mesure que la saison s'avance ces tiges se brisent et forment une protection pour le collet de la plante au commencement du printemps. Les branchages retiennent les feuilles que le vent y souffle et tous ces débris se ramassent pour former un beau paillis. Mais on désire généralement enlever les déchets de ce genre car ils ont un aspect négligé et si on le fait il faut appliquer une protection de même nature sous forme de paillis. Généralement parlant, c'est la paille grossière; on le fumier de cheval très pailleux qui forme le meilleur paillis. Les matériaux épais, ou qui se tassent, comme le fumier bien pourri ne conviennent pas, car souvent ils fermentent et font périr les plantes. Le paillis doit être mis sur une épaisseur de deux ou trois pouces dès que le sol gèle en automne; on l'enlève lorsque tout danger de froid rigoureux est passé.

Presque toutes les fleurs vivaces communes se trouvent bien de l'emploi d'un paillis de deux à quatre pouces, de paille, de feuilles pourries ou de fumier de cheval pailleux.

Beaucoup de jardiniers ont pour pratique d'enfouir ces substances dans le sol afin d'enrichir le sol et de s'en débarrasser en même temps. Le meilleur paillis pour les fraises est la paille grossière, étendue en une couche égale de deux à trois pouces d'épaisseur. Quand aux tiges de cassissier, les variétés délicates de framboisiers et les vignes, il faut les coucher et les recouvrir de 4 à 6 pouces de terre. Pour les groseillers et les framboisiers rustiques on les recouvrira d'un paillis de fumier ordinaire de ferme, qui peut être enfoui par des façons culturales tard au printemps. En général beaucoup de plantes survivent et paraissent même pousser sans paillis mais l'expérience a démontré que le paillis bien fait favorise la pousse de presque toutes les espèces de petits fruits et de fleurs vivaces.

F.S. BROWNE,
Adjoint au Régisseur,
Ferme expérimentale,

## Cultivons nos propres semences de racines et de légumes

*(Notes des Fermes Expérimentales)*

Malgré la surveillance exercée avec tant de soin par les inspecteurs et les grainetiers dans l'achat et l'inspection des graines de racines et de légumes offertes en vente au Canada, il arrive encore très souvent que la semence offerte au commerce de détail ne répond pas à sa garantie. C'est souvent une toute autre variété; elle est parfois très mélangée et les récoltes qui en résultent contiennent de gros pourcentages de plantes d'un pauvre type. Sur cent onze variétés de plantes racines, procurées chez les grainetiers et éprouvées en ces quatre dernières années à la station fédérale de Lennoxville, Qué. Il n'y en a eu 14 qui étaient a peu près identiques au type. Sur les 94 restantes, quelques-unes étaient mal nommées mais les autres se composaient en partie ou en entier de types tout à fait différents du type reconnu de la variété qu'elles étaient sensées représenter. On trouve aussi les mêmes différences, quoique peut-être moins prononcées, dans la graine commerciale de beaucoup d'espèces de légumes.

Le résultat de ce mélange, de la mauvaise sélection, des semences, ou de la mauvaise désignation, est souvent plus sérieux qu'on ne s'imaginerait au premier abord. Lorsqu'une récolte se compose de types mélangées, on constate généralement que la majorité des types étrangers sont d'une nature inférieure et qu'ils déprécient beaucoup le rendement et la qualité de la récolte. En voici un exemple: sur deux lots de betteraves fourragères demi-sucrières blanches, cultivées à Lennoxville en 1922, un qui était d'environ 95 pour cent identique au type a rapporté 13 tonnes à l'âcre de plus que l'autre, dont la récolte se composait principalement de racines représentant d'autres variétés et des formes intermédiaires. Inutile d'ajouter que la valeur alimentaire et l'aptitude à la conservation du mélange étaient bien inférieure à celles de l'autre. Lorsque la variété est mal nommée, il en résulte généralement une récolte de moindre valeur.

Les cultivateurs et jardiniers qui produisent eux-mêmes leurs propres semences de plantes-racines et de légumes peuvent opérer la sélection eux-mêmes. S'ils exercent une attention raisonnable, ils peuvent non seulement maintenir un type élevé de pureté et d'utilité dans la semence dont ils se servent mais améliorer grandement chaque variété pour répondre aux besoins spéciaux de leur ferme ou de leur jardin. Ainsi donc tout en faisant une économie, ils pourront se procurer des récoltes plus fortes et plus avantageuses en produisant leur semence chez eux pour s'en servir eux-mêmes. On pourra se procurer des rendements détaillés sur ce sujet en s'adressant aux fermes ou aux stations expérimentales fédérales.

F.S. BROWNE,
Aide Régisseur,
Station expérimentale de
Lennoxville, Qué.

:o:

## Le tirage de la basse-cour

*(Notes des Fermes Expérimentales)*

Le nid-trappe fournit un moyen de trier exactement ces poules qui ont donné une bonne ponte, mais ce moyen n'est pas pratique pour la grande majorité des cultivateurs, car le contrôle au nid-trappe exige plus de temps qu'ils ne peuvent lui en donner. Il y a l'autre moyen moins sûr, mais pratique, cependant, celui de sélectionner les poules d'après leur apparence.

La bonne pondeuse a une apparence vive et active; la tête bien faite, la face mince, l'oeil clair, l'annus gros et humide et l'abdomen bien plein, mou et pliable. Si la ponte s'est prolongée assez longtemps et si la poule est une variété à peau jaune, la couleur disparait de l'anus, du tour des yeux, du bec et des pattes, et son plumage paraît usé; les plumes de la queue qui se sont frottées contre les côtés du nid-trappe sont probablement cassées.

On fera bien de reformer tous les oiseaux qui donnent des signes de constitution tout à fait faibles; ceux qui ont l'air vieux, dont la tête est grossière, la peau épaisse et qui ont une couche intérieure épaisse de graisse. Ce dernier état est réglé par un abdomen plein, dur. Outre ces indications, il y en a d'autres — le contraire de ce que l'on compte voir chez une bonne pondeuse—et, qui prises collectivement, sont passablement sûres.

Un anus sec, rentre, une crête sèche, raccornie, indiquent que la poule ne pond pas, à cette époque ; les pattes et le bec d'un jaune riche indiquent généralement, soit que la poule n'a pondu que très peu d'oeufs ou qu'elle a pris un repos suffisamment long pour que la couleur revienne; un plumage lustre lisse, indique qu'il n'y a pas eu probablement un gros épuisement du système, et un plumage intact non cassé montre que la poule n'a pas sans doute passé beaucoup de temps dans le nid.

Il faut de l'expérience pour reformer exactement lorsqu'on désire faire une bonne sélection, mais le bon aviculteur n'hésitera pas à essayer de le faire, car les mauvaises pondeuses peuvent facilement être reconnues, même par l'aviculteur le moins expert. On pourra pratiquer une sélection de plus en plus rigoureuse à mesure que l'on acquerra de l'expérience.

Geo. ROBERTSON,
Aviculteur,
Ferme expérimentale centrale

:o:

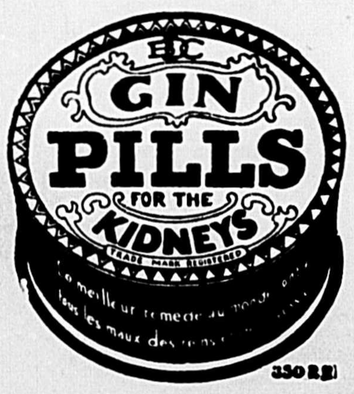
Depuis le 1er novembre dernier, le mark allemand a cessé d'être monnaie légale en Haute-Silésie. Il est remplacé par le mark polonais.


## NE LAISSEZ PAS CE RHUME VOUS DOMINER

Si cette toux ou ce rhume persistant s'attache à votre personne dès le commencement de notre long hiver, il pourrait bien produire de sérieux résultats à mesure que la température deviendra plus rigoureuse. Votre médecin vous dirait que les éléments calmants et soulageants de Father John's Medicine sont exactement ce qu'il vous prescrirait en tel cas.

La valeur de Father John's Medicine a été consacrée par soixante-huit années de succès. Il calme et soulage les voies respiratoires, et à cause des éléments nutritifs qu'il contient, aide à la reconstitution des tissus usés et confère un regain de forces qui permet de refaire sa santé. Débarrassez-vous de ce rhume ou de cette toux dès maintenant avant qu'il ne soit trop tard.


La production du pétrole brut en Galicie, pour le premier trimestre de 1923, s'est élevée à 35,908 citernes. La production nette est de 30,350 citernes q779 puits en activité) .

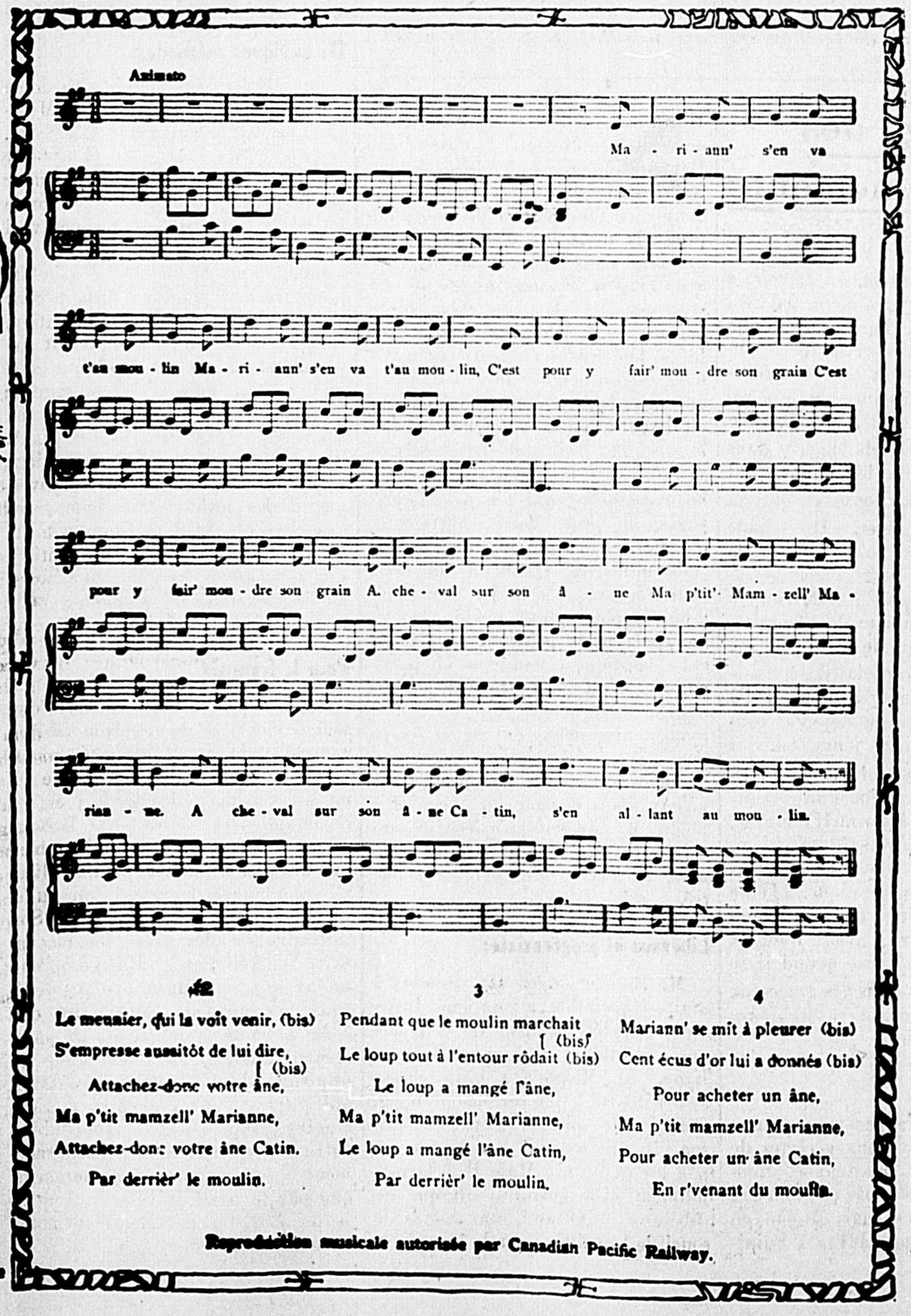
350 B

Dow

Old Stock Ale

Mûrie à Point

Prime par la Force et par la Qualité

"Mariann' s'en va-t-au Moulin"

2
Le meunier, qui la voit venir, (bis)
S'empresse aussitôt de lui dire, (bis)
Attachez-donc votre âne,
Ma p'tit mamzell' Marianne,
Attachez-donc votre âne Catin.
Par derrièr' le moulin.

3
Pendant que le moulin marchait (bis)
Le loup tout à l'entour rôdait (bis)
Le loup a mangé l'âne,
Ma p'tit mamzell' Marianne,
Le loup a mangé l'âne Catin,
Par derrièr' le moulin.

4
Mariann' se mit à pleurer (bis)
Cent écus d'or lui a donnés (bis)
Pour acheter un âne,
Ma p'tit mamzell' Marianne,
Pour acheter un âne Catin,
En r'venant du moulin.

Reproduction musicale autorisée par Canadian Pacific Railway.

Pour les autres chansons a publier du "BON VIEUX TEMPS," écrivez-nous quelle est votre chanson favorite.

# FEMINA

## L'HORLOGE

(Fragments)

Tout dort. Rompus de lassitude,
Les hommes sont ensevelis
Entre leurs draps de toile rude,
Dans les ténèbres des grands lits.

Les troupeaux gisent près des crèches:
Les boeufs, dansl a paille affaissés,
Rêvent des prés, de l'herbe fraîche,
Et des sillons qu'ils ont tracés.

Le chien dort, et le coq sonore
Se tient muet sur son perchoir,
Car le jour n'est pas près d'éclore
Et le côté de l'aube est noir.

Le sommeil tient aussi les choses:
Les outils qui vivent dehors,
Les meubles que les murs enclosent
Et la maison même, tout dort.

Seule vivante en l'ombre immense,
L'horloge obscure ne dort pas,
Seule, dans l'anxieux silence,
Comme un pas lent mais jamais las,

Ou comme le pouls d'une artère,
Ou le battement d'un coeur sourd,
Elle fait son bruit solitaire,
Toujours, toujours, toujours, toujours.

Louis MERCIER

*Les beaux contes*

## Le petit dieu du four céramique

Lorsque mon grand-père mourut, je compris ce que c'était qu'aimer un homme. Il y eut un trou dans mon coeur et, bien que cet événement date aujourd'hui de trois ans, je sens qu'un des fils qui rattachaient mon âme à la vie terrestre s'est rompu.

Ce n'est pas, au surplus, de cela qu'il s'agit.

Mon grand-père prétendait que, seuls, les métiers qui naissent du feu permettent à un gentilhomme de ne pas déroger en les exerçants. Le feu ennoblit ce qu'il touche, comme l'épée.

C'est pourquoi, lorsqu'à dix-huit ans il s'aperçut que ses revenus lui permettaient de manger, mais pas de boire, il se fit céramiste et, dans son parc du Prieuré, construisit son premier four, de ses propres mains.

Et pendant soixante ans, il modela, émailla, abattant des arbres pour le chauffage, passant des nuits, pleurant à chaudes larmes à ses déconvenues et chantant à tue-tête lorsque la pièce rare, le vase moëlleux et sonore sortait du four éventré.

C'est auprès de lui que je passai mon enfance, mon adolescence et une partie de mon âge mûr, délaissant mes autres parents qui s'étaient tournés vers le monde.

Lorsqu'il mourut, je désertai le Priuré où personne n'allait plus et rendis la liberté aux clématites, bridées par des liens de paille aux colonnes du vieil atelier. J'avais juré de ne plus revenir, mon coeur d'enfant demeurait là.

J'y revins pourtant, car il faut que l'on souffre par l'amour; nous avons quelquefois besoin de sentir notre douleur.

* * *

Au début de juin donc, cette année, j'ouvris la porte du petit parc. Les clématites, les orties, les ronces, toutes les herbes frivoles se dédommageaient de soixante ans de servitude. Elles avaient pris possession de toutes les choses abandonnées.

Je me retrouvai dans un fouillis inextricable de verdure, d'outils rouillés, de terres desséchées, de tessons émaillés, qui réfléchissaient le soleil. Mais ce qui me causa le plus gros chagrin, ce fut l'état du petit four adossé à l'atelier où mon grand-père avait accoutumé d'essayer ses nouvelles combinaisons d'oxydes: ce four, qu'il appelait: "Le Bébé", semblait bouleversé.

Pour se faire place, des sarments noueux s'étaient glissés entre des briques, puis, grossissant, les avaient désunies: le mortier d'argile emplissait l'ouverture, des chardons sortaient de la cheminée, disloquée par la gelée; les alvéoles des grilles servaient de repaire à des familles de vermine.

La colère me prit soudain d'assister muet à la ruine d'un ouvrage qui, naguère, vivait de toute la vie âpre du feu. Je saisis un bâton qui se trouvait sous ma main, et, à grands coups, je chassai les plantes usurpatrices.

Les feuilles froissées volaient autour de ma tête, les tiges brisées se couchaient côte à côte. Je n'épargnai qu'un petit rosier sauvage que mon grand-père avait lui-même planté et, bientôt, l'enveloppe du foyer fut mise à nu. Je laissai tomber mon bâton et m'approchai, tirant une par une les briques croulantes, relevant pieusement les grilles, remettant tout en ordre, comme si le four eût dû servir le lendemain.

Tout à coup, mon regard atteignant le fond de la chambre de chauffe, fut attiré par un rapide éclat, une lueur sinueuse et grasse, comme seules en possèdent les poteries sorties du feu.

Je vis une petite statuette d'un noir brillant, une divinité coiffée de longs cheveux, les mains croisées sur la poitrine.

Comment se trouvait-elle encore là? Mon grand-père ne faisait pas de semblables oublis. Elle constituait une pièce absolument remarquable. Son état sombre, brillant de lueurs métalliques argentées, était de ceux qu'on n'obtient que par hasard.

* * *

Je revins vers l'atelier et, de plusieurs coups de pied, fis sauter la porte vermoulue. La grande salle était obscure, car, au dehors, trois générations de clématites obstruaient les fenêtres. A mon entrée, des chuchotements peuplèrent l'ombre. Quelque chose tomba, au loin, d'une étagère et, presque au même moment, je lâchai ma statuette.

Je crus entendre une plainte. Cette impression fut si vive que je ne pus m'empêcher de crier :

—Qui est là?

Une voix faible, mais franche et claire, et que je reconnus immédiatement pour celle de mon grand-père, me répondit.

—Mon petit François, comme tu as mis longtemps à venir, j'avais peur que tu ne m'eusses abandonné.

Alors, je me suis mis à rire, un peu nerveux.

—Comment c'est vous, fis-je, vous m'avez bien surpris, grand-père, mais je ne vous vois pas, où êtes-vous donc?

—A terre! regarde la statuette et, je t'en prie, mon petit gars, donne-moi une attitude plus convenable.

Je regardai le sol, le petit dieu se trouvait sur le dos, je le relevai et le plaçai sur la table.

Quand même, je n'acceptais pas sans sourire la possibilité que le cher homme que j'avais tant pleuré fût dans cette petite enveloppe délicate et charmante. Mais la voix reprit avec un peu d'amertume, ei tl me parut bien qu'elle sortait de la statuette et de mon propre coeur:

—Mon petit gars, tu me fais de la peine. Où supposes-tu que je puisse être?

—Au paradis! Se peut-il que vous soyez ailleurs?

—Mais François, il n'est pas une minute du jour ou de la nuit que je ne passe autour de mes fours et de mes acacias...Seulement, il paraît que j'avais commis quelques péchés, c'est pourquoi j'ai subi mon petit purgatoire.

—Comment! vous avez brûlé?

—Brûlé! Quelle plaisanterie, je n'aurais jamais eu plus chaud que lorsqu'autrefois j'attendais le feu blanc qui fait glacer la couverte. Pas du tout. Seulement, pendant trois ans, j'ai vu, jour par jour, ce lieu où j'avais dépensé toute ma vie, devenir peu à peu une ruine. Je me disais: Est-il possible que ce chenapan-là— c'est de toi que je parlais—ait rompu la chaîne? Alors j'aurais tant fait, pour que cela s'arrêtât à moi!...Ce que j'ai souffert mon petit!...

—Grand-père, si vous saviez...

—Oui, je sais, François, je sais. Ce ne serait pas la peine d'être un pur esprit si l'on ne jouissait pas de certaines pérogatives....Je savais que tu me pleurais, mais j'ai cru que tu ne reviendrais pas, comprends-tu ? C'était cela, mon purgatoire, et le bon Dieu ne m'avait pas mis dans la confidence. Il y a autour de moi un tas d'âmes qui souffrent tant de voir leur progéniture égarée sur des chemins perdus, que cela me causait à moi-même une peine affreuse. J'ignorais que tu reviendrais.

* * *

En vérité, je fus saisi d'un émoi profond et je ne pus m'empêcher de le dire au petit dieu d'émail.

—Mais—et ma voix sautillait sur le bord de mes lèvres—mais, grand-père, vous savez bien que je ne suis pas céramiste, ni potier; que je n'ai jamais pu apprendre, par paresse ou par étourderie, à tirer un moule à chape et que...

Un petit rire léger et tintinabulant m'arrêta, le dieu s'amusait énormément, sans perdre rien de sa gravité hiératique.

—Mon petit François, fit-il enfin, tu m'accorderas bien qu'étant une âme je connaisse mieux que toi tes goûts et tes aptitudes... Allons, prends un peu de terre; il y en a tout humide encore et que j'ai tamisée moi-même, tandis que j'avais forme humaine. Passe ta blouse, mouille tes mains...

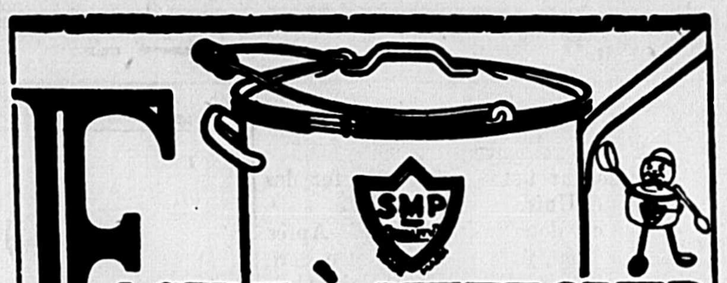
J'obéis. Machinalement, la terre pétrie par mes doigts prit une forme de vase. Obéissant à des directives très nettes, j'eu modifiai plusieurs fois le profil, jusqu'à ce que j'obtinsse une courbe ayant une beauté réelle. Tout cela semblait s'accomplir à mon insu et cependant c'étaient bien mes yeux à moi qui jugeaient.

La voix de mon grand-père ne se faisait plus entendre, il semblait que son âme passait dans la même. Toute la journée, mon esprit fut retenu à cet ouvrage et je revins là le lendemain et le surlendemain.

Dans le four, où j'avais trouvé le dieu, je fis cuire mes oeuvres quelques jours après. Peu à peu, la succession précise des rites du feu m'apparut, je sus apprécier la température au coup d'oeil et découvris sans tâtonnements la hauteur du feu cerise qui fait couler le minium et précipite les grains de plomb. Moi qui pensais tout ignorer de cela.

Depuis, je ne quitte plus, pour ainsi dire, l'atelier du Prieuré. J'y passe toutes mes heures libres, y retrouvant la présence constante du vieux céramiste. Et, sous l'oeil du dieu d'émail, je cherche actuellement le secret des poteries phéniciennes. Il faudra que je vous montre cela.

*Boisyvon*


FACILE À NETTOYER

Un Ustensile Emaillé SMP se nettoie simplement au savon et à l'eau chaude. Facile à nettoyer et à tenir propre. Lisse comme la porcelaine, solide comme l'acier. Aucun contact de métal. Demandez bien les

USTENSILES Emaillés SMP

Trois finis: Pearl, deux couches d'émail gris perle à l'extérieur et l'intérieur. Diamond, trois couches, bleu clair et blanc à l'extérieur, blanc à l'intérieur. Crystal, trois couches, blanc comme la neige à l'extérieur et l'intérieur, bordures bleu de Roi.

The Sheet Metal Products Co. of Canada Limited

Montréal Edmonton TORONTO Vancouver Winnipeg Calgary F158

Epargnez de l'Argent
Epargnez du Travail

—et gardez votre maison plus chaude et plus propre

*en vous servant du*

BESCO Household COKE

$15 la tonne

*Prix au Comptant Livre dans votre Cave*

Un meilleur combustible domestique que le charbon dur—Il donne plus de chaleur que le charbon dur, tonne pour tonne.

Un combustible propre—
Pas de fumé—Pas de suie—
Pas de secouage—Exceptionnellement très peu de cendre.

*Procurez-vous votre Coke pour l'hiver, des maintenant—Commandez-le de:*

HECTOR CHARTIER

"Un Coke Canadien produit par des travailleurs Canadiens"

LA PREPARATION BUCKLEY POUR LA BRONCHITE

40 DOSES 75¢

Chez tous les pharmaciens Résultats Garantis.

Le Remède Rapide

Contre TOUX, RHUMES, BRONCHITE.

En Vente à ST-HYACINTHE
par
J. H. E. BRODEUR, PHARMACIE ST-HYACINTHE

# NOUVELLES DE LA PROVINCE

MONT-SAINT-GREGOIRE

Nous voilà avec une belle amélioration sur notre chemin de fer des Comtés-Unis.

Il est dans la bonne voie. Après avoir changé le nom de notre gare en celui du village Mont-Saint-Grégoire, il nous donne enfin correspondance pour Montréal à Sainte-Angèle, nous permettant le voyage à Montréal dans la journée.

On part d'ici le matin à 8.10 heures et l'on revient maintenant le soir à 5.51 heures.

—Notre rôle d'évaluation est encore sur le métier.

Après avoir été monté, selon les exigences de la loi, à l'estimation réelle ou marchande des propriétés, il n'a été homologué qu'avec une baisse de 35 pour cent.

Il ne pouvait plus tenir debout, à la première plainte.

Attaqué, il a été en effet annulé par la cour.

Aujourd'hui le conseil se propose d'être plus énergique devant les réclamations des contribuables et de ne plus s'exposer à voir condamner son travail.

Nos évaluateurs, hommes connaissant bien la paroisse et consciencieux, sont MM. Nazaire Massé sr, Pierre Dextraze et Thomas Barrière, ces deux derniers du village depuis longtemps.

—Les deux familles les plus nombreuses de la localité portent les noms de Bessette et de Choquette.

Chacune est arrivée de bonne heure sur notre territoire, quand il était encore tout couvert de forêt.

Leurs ancêtres en ont été de braves pionniers.

Qui dira tout ce qu'ils ont souffert avec de nombreux compagnons pour nous préparer notre héritage?

Quand on cultive aujourd'hui des terres si bien fertilisées, si laborieusement drainées, peut-être trop défrichées, on est loin de soupçonner ce qu'il en a coûté pour nous les ligner ainsi.

—:o:—

LA PRESENTATION

L'état impratiquable de nos chemins de même que le ridicule de la position dans laquelle se trouvent et notre fameux comité des bons chemins et la population en général, à fait que plus que jamais tout le monde parle actuellement de les améliorer, un seul excepté, et ce devrait être celui qui devrait être le plus ardent.

Pas plus tard que lundi une requête signée par les cultivateurs du rang de l'église et du Grand demandait du gravelage à partir de l'église à Ste-Madeleine.

Fasse le ciel que le sort de cette requête ne soit pas celui d'un bon nombre d'autres; c'est-à-dire d'être jetée dans le panier des oublie.

Plus que cela, il parait que les petites scies à propos du comité de la voirie lui ont donné une forte poussée. On dit que le chemin St-Denis-St-Hyacinthe se fera l'été prochain. Quelle satisfaction pour tout le monde si cela était vraie et surtout quelle aubaine pour nos cultivateurs. —LEO

—:o:—

ST-BARNABE-SUD

De retour de Montréal, Mlle Lucienne Larchevêque, modiste, et M. M. E. Lorange et Lionel St-Jean.

—En visite, M. Wilfrid Bazinet, et M. Omer Larivière, de Montréal.

—Mme Jacques Henry, autrefois de cette paroisse, est frappée de paralysie à l'Ouvroir de St-Hyacinthe. Son fils, Adolphe a eu un grave accident à Montréal, et qui met sa vie en danger.

—Le chemin de fer des Comtés-Unis nous avait habitués à un mauvais service depuis quelques années, mais maintenant il bat tout record. Il est décrété par les autorités compétentes que pour aller à St-Hyacinthe d'ici au printemps durant le jour il n'y aura pas de train, mais qu'on pourra s'y rendre à pieds sur la voie. Il faut espérer que la Commission des chemins de fer va être saisie de la chose sous peu..

Si le progrès est à rebours sur les Comtés-Unis, notre village va entrer dans la voie de l'amélioration au point de vue de l'éclairage. Bientôt l'électricité sera à la mode. Les compagnies commes les gouvernements n'ayant point le temps de s'occuper des campagnes, des particuliers se chargeront de faire les frais d'une installation électrique suffisante pour le village. Ce sera un progrès et une nécessité pour parer aux accidents qui arrivent. Les grandes décharges que bordent les trottoirs sont de véritables casse-cou surtout la nuit.


A Lire . . .

Brochure illustrée, de 8 pages, ayant pour sujet:

*Une Grande Entreprise Canadienne.*

On y trouvera des chiffres —des idées— des faits— qui fournissent matière à d'utiles réflexions.

*Tirage limité*

*Envoi gracieux Demandez un exemplaire.*

RENÉ-T. LECLERC
Incorporée
Montréal:- 160, rue S.-Jacques
Québec:- 74, rue S.-Pierre
(MAISON FONDEE EN 1901)

122


DUNHAM, Qué

M. Georges Hébert, voyageur de Granby, était de passage chez sa soeur, Mme J. Déragon, au commencement de la semaine.

—Plusieurs des nôtres ont assisté à la soirée qu'il y a eu à Cowansville mercredi dernier.

—Mlle D. Hébert, soeur de Mme J. Déragon est retournée à Montréal lundi dernier.

—M. et Mme H. Favreau sont allés à Richford à la fin de la semaine dernière.

—M. et Mme D. Carleton étaient à dîner chez Mme A. Brown lundi dernier.

—Mme A. Domingue vient d'être victime d'un accident en tombant elle s'est cassée une jambe, elle est sous les soins du Dr S. Perron de Cowansville. Elle passera l'hiver chez sa soeur Mme A. Racicot.

—Mme H. Cusson est retenue à sa chambre; ses amies forment des voeux pour son prompt rétablissement.

—Le Rév. Père Paul-Eugène, franciscain, sera ici le 6, 7 et 8 décembre, il présidera à la profession des membres du Tiers-Ordre.

—M. et Mme C. Loiselle, M. A. Cusson et Mlle G. Fontaine sont allés à Cowansville mercredi dernier.

—Dimanche dernier M. A. Déragon de Cowansville était en visite chez M. et Mme J. Déragon.

—En visite chez M. et Mme C. Loiselle, Mme E. Berry, M. J. Paquette, de St-Jean, Mlle M. Paquette de Sweetsburg.

—Mme I. Jolicoeur de Cowansville était à dîner chez M. et Mme R. Frenière dimanche dernier.

—:o:—

MARIEVILLE

On annonce pour cette semaine le mariage de M. A. Bédard, fils de M. et Mme E. Bédard, avec Mlle G. Lasnier de St-Athanase d'Iberville.

—Dimanche dernier Mlle H. Brault, de Rougemont, était de passage ici.

—Un accident d'automobile est arriver sur la route Montréal-Sherbrooke, l'auto, une Buick appartenait à M. Ronville Arès de Marieville, a dérapé et tous ont été précipité dans le fossé très profond à cet endroit. Personne n'a été blessé, l'auto est actuellement en réparation.

—Mlle Lilianne Martel nous a laissé cette semaine pour aller continuer sa convalescence au Sanatorium Dupont, à Montréal.

—Mme Geo. Arès est aussi à Montréal pour subir une opération d'appendicite. Nous espérons un prompt rétablissement.

—Nous avons eu la semaine dernière la visite ...amicale des douaniers recherchant des produits américains passés en contrebande.

—MM. Adrien Martel et Lucien Bienvenu sont revenus de l'Ouest canadien. Ils sont très satisfaits de leur voyage.

—M. Rosalphe Choquette est maintenant à Montréal; il est conducteur de camion.

—L'atelier de paille (Gillett) qui était en réparations depuis deux semaines a maintenant ouvert ses portes aux ouvriers.

—Plusieurs jeunes filles seront reçues, samedi, dans la Congrégation des Enfants de Marie.

—Une délibération a eu lieu dimanche dernier, entre les paroissiens et les autorités au sujet de l'église de Marieville. Le résultat a été nul.

SAINT-PIE DE BAGOT

M. Philippe Bousquet, cultivateur, a été tué par un arbre qu'il abattait dans la montagne Yamaska. Il fallut couper cet arbre en trois sections pour pouvoir dégager le cadavre. La victime était très bien connue dans St-Pie. M. Bousquet laisse sept enfants, Marie-Blanche, Rose-Hélène, Yvonne, Henri, Henriette, Irma et Lucille.

—A une assemblée générale mensuelle du conseil du village de St-Pie étaient présents M. le maire et les conseillers à l'exception de M. N. Touchette et Joseph Tétrault, mais ce dernier, ayant donné sa démission depuis quelques mois. Après les affaires de routine, est venu sur le tapis la grande question des taxes toujours une question ennuyeuse car à la dernière session, le conseil ayant passé une résolution chargeant 8% d'intérêt après le 15 décembre prochain, mais les contribuables intéressés n'ont pas parus bien farouches à cet avis alors le conseil n'ayant pas eu de résultats satisfaisants a résolu de porter chez les avocats les arrérages de taxes de 1922 et les années précédentes, pour moi, je conçois que le conseil a été sage d'agir ainsi, car après tout nous ne pouvons pas payer les taxes avec les racontars des grands parleurs qui existent malheureusement dans notre village. Mais ce qui a pu soulever l'auditoire c'est l'émulation que le conseil a fait. Un électeur réchauffé s'est levé pour protester contre un propriétaire ayant une propriété et contrat enrégistré depuis 1918 croyant que ce M. n'était point qualifié. Ce même M. avec ses amis, à cette époque avait fait venir un avocat distingué dans la personne de M. L. Gendron, C. R., pour faire lire ce contrat, et après explications de cet homme de science, ils n'ont pu faire autrement que de l'accepter. Je ne sais guère si ce monsieur a acquis de l'expérience depuis qu'il étudie le Code de la Maison Grand-Chemin limitée, mais cette fois-ci il en est venu au même résultat...Ensuite est venu la nomination d'un nouvel échevin pour remplacer le siège vacant depuis quelques mois dans la personne de M. J. Tétrault. Et le conseil sachant toujours faire des nominations très sageset pensant faire plaisir aux adversaires et leur montrant qu'il avait aucune rancune envers eux nommait un échevin dans la personne de M. Clément Blanchette, honorable citoyen du village quoique un peu âgé, le conseil est plus sage de le nommer ainsi parce que sans ce conseil il n'aurait certainement pas eu cet honneur de ses amis, et une preuve de leur satisfaction c'est que ça été un applaudissement complet de gauche à droite, et notre nouvel échevin a été tellement stupéfait de cette nomination qu'il est demeuré quelques minutes en extase n'ayant pu remercier les échevins de la belle promotion qu'ils venaient de lui faire, et moi de mon côté je félicite le conseil de cet acte, parce que je crois qu'à présent l'harmonie va régner parmi notre population.

P.S.—J'avais oublié de dire quelque chose au sujet de certaines rumeurs qui avaient déjà circulées contre un échevin comme n'étant point qualifié intellectuellement je crois que ces gens ont du se tromper car il nous a dit qu'il pouvait lire comme le leader du conseil, seulement c'est qu'il n'a pas fait sa preuve, ce qui me surprend un peu c'est de voir que quand il discute des questions ordinaires il demande à ses amis qui se trouvent dans l'auditoire si c'est bien vrai vrai ce que je dis, cela prouve un peu qu'il apprend par coeur et non dans le code.

*Jean Pique*

NOTRE-DAME de Stanbridge

M. et Mme Hercule Bédard sont allés à St-Hilaire, dimanche dernier, tenir sur les fonds baptismaux un fils à M. et Mme Rodolphe Bédard, (née Béatrice Chicoine).

—M. et Mme Oliva Bonin sont de retour d'un voyage de plusieurs jours à St-Hyacinthe. M. Boivin ayant été délégué à la convention de l'Union St-Joseph, tenu dimanche le 2 déc. à l'Académie Girouard.

—M. Boivin est allé à Upton visiter le magnifique couvent que son beau-frère, M. B. Dufresne, de St-Hyacinthe est à construire.

—M. le Dr Boileau, M. J.R. Boivin, voyageur de la maison Hudon, Hébert et cie sont allés à Montréal dans le cours de la semaine.

—M. Ephrem Lebeau, M. Jos. Larivière, Jos. Lord, sont allés à Montréal, en voyage d'affaires.


Tout le monde a besoin d'argent

Il y a des dépenses prévues: cadeaux, souscriptions, assurances, instruction, vacances, etc.
Il y a des dépenses imprévues: occasions, voyages, revers, accidents, maladie, etc.

Ne vous laissez pas prendre au dépourvu.

Quoi que vous ayez, dépensez moins, Mettez de l'argent de côté. Nous vous offrons un moyen facile d'économiser régulièrement. Vous prendrez la bonne habitude de l'épargne grâce à la

Caisse de Noël

Il y a des caisses pour toutes les bourses. Choisissez celle qui vous convient.

VOUS POUVEZ DEPOSER CHAQUE SEMAINE:

A. 1¢ croissant C. 25¢ E. $1.00 G. $5.00
B. 5¢ croissant D. 50¢ F. $2.00 H. Toute somme

Protégez votre argent contre les voleurs, les affaires risquées, les occasions de dépense. Faites-lui rapporter de l'intérêt. Détails et livrets dans toutes nos succursales.

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital versé et réserve: 8 millions Actif total: Plus de 71 millions


SAINT-JUDE

Nous sommes au regret d'annoncer le décès de Marie Clorinthe Simone, fille de Joseph Larivière, de St-Jude, décédée le 16 de ce mois, à l'xge de 17 ans, après une courte maladie.

L'inhumation eut lieu le 19 en l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service funèbre a été chanté par M. l'abbé Henri Bélisle, curé de la paroisse. Durant l'office les jeunes filles ont chanté un très joli cantique qui impressionna beaucoup l'assistance. Mlle Berthe L'Heureux était à l'orgue.

La quête fut faite par deux élèves du couvent, anciennes compagnes de classe de la défunte. Les porteurs étaient MM. Freddy Leclaire, Albani Leblanc, Bernard Larivière, et Louis Roy.

Les Révérendes Soeurs du couvent accompagnées de leurs élèves assistaient au service.

La famille a reçu un bon nombre de témoignages de sympathies. Offrandes de messes : Mme C.O. Paradis, de Sorel; MM. et Mmes N. Latraverse, de Montréal, Ludger Cloutier, J.B. Charbonneau, M. A. Allaire des Etats-Unis.

Bouquets spirituels : Les Religieuses et les compagnes de classe de la défunte. Les familles Napoléon Latraverse, F.X. Leblanc, L.A. L'Heureux, Victor Larivière, J.B. Dupus, Ludger Cloutier, Jos. Dupuis, Mlles Dolorès Sansoucy, Yvonne Comeau.

Tributs floraux: M. et Mme Oscar Paradis de Sorel; M. Jean Paradis, les employés de la maison C. O. Paradis.

Sympathies: M. et Mme Léon Ferron, MM. et Mmes Joseph Godbout, Freddy Piché, S. Therrien, D. Lacouture, des Etats-Unis, M. et Mme L. Jutras, M. et Mme J. Lamoureux et nombre d'autres.

La défunte laisse pour déplorer sa perte outre son père et sa mère, une soeur, Mlle Alma et quatre frères: Arthur, Ernest, Léo et Roland.

—:o:—

L'ANGE-GARDIEN (Rouville)

Mme Henri Dumas est allée voir sa fille, Marie-Ange, au noviciat des Soeurs Ste-Croix, à St-Laurent, ainsi que des parents à Montréal la semaine dernière.

—M. Joseph Barsalou, marchand, était à St-Hyacinthe mardi dernier.

—M. Joseph Tremblay du rang St-Georges a fait l'acquisition de la terre de M. Florian Ravenelle située dans le même rang.

—Des collégiens de Farnham, la direction d'un religieux, profitant de la belle température, samedi après-midi, étaient en visite dans notre village, tout en faisant une belle marche de cinq milles.

—Le bureau de poste qui avait été transporté temporairement chez M. Jos. Barsalou de chez M. P. Casgrain, sera donné définitivement, sous peu. Des soumissions, sorties la semaine dernière et qui devront être remplies et retournées le cinq décembre décideront des quelques aspirants qui ne l'auront pourtant pas tous. A qui la chance ?


Votre enfant révèle-t-il ces symptômes ?

Souvent, sans cause apparente, des enfants en parfaite santé perdent soudain leur appétit, deviennent fatigués et abattus, pâlissent, cessent de s'intéresser aux jeux et aux amusements. L'enfant a souvent une toux sèche. Si on néglige trop longtemps ces symptômes, l'anémie et la consomption pourront se déclarer. Lorsqu'un enfant manifeste des symptômes d'épuisement, il faut aussitôt reconstituer son système au moyen d'un tonique. Dorothée Oliver manifesta des symptômes semblables à ceux que nous venons de décrire et dans la lettre suivante Mme. Oliver raconte comment l'enfant revint à la santé :

"Ma petite Dorothée, âgée de sept ans, était épuisée, elle avait perdu l'appétit, et paraissait lasse et nerveuse. Elle perdait ses forces et maigrissait. Ces conditions duraient depuis plus de trois ans. J'avais essayé plusieurs remèdes sans effet. Finalement, je me suis procuré une bouteille de Carnol, et presqu'aussitôt j'ai pu constater du mieux. Elle regagna cent pour cent de son poids et de ses forces. Aujourd'hui elle est redevenue l'enfant aux joues roses qu'elle était. Elle est pleine de vie, de santé et de vigueur. Je puis donc fermement recommander le Carnol comme un reconstituant et un apéritif."—Mme. O. S. Oliver, 648 rue Beverly, Winnipeg. 8-9

*Carnol se vend partout, chez tous les bons pharmaciens.*


ST-HUGUES

Dimanche le 25 novembre un violent incendie se déclara chez M. Léandre Dorais, cultivateur du 2ème rang de St-Hugues. Le feu détruisit complètement les bâtiments, les animaux et les instruments aratoires. Les pertes s'élèvent environ à $3,000 et sont partiellement compensées par les assurances.

—Vendredi le 30 avait lieu les funérailles de Mlle Rosalba Guertin, qgée de 17 ans, fille de M. Joseph Guertin, du village. Un grand nombre de parents et d'amis de la défunte assistaient au service. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Lagacé, vicaire et la messe célébrée par le Rév. H. Messier, curé.

Les porteurs étaient MM. Montcalm Côté, Noël Courtemanche, Emery Brodeur, Emile Lemieux.

La défunte laisse pour pleurer sa perte outre son père et sa mère, M. et Mme Guertin, deux frères, et quatre soeurs: MM. Willie et Lionel, Mmes Albert Ratté et Alphonse Bonin, Mlles Marie-Anne et Jeanne.

A la famille en deuil nous offrons nos plus sincères condoléances.

—:o:—

WATERLOO

Le service anniversaire de M. l'abbé L. Beauregard, a été chanté à Waterloo, mercredi le 5 décembre dernier à 9 heures.

—Voici les dernières statistiques pour Waterloo du dernier recensement.

| | Ville | Campagne | ville et campagne |
|---|---|---|---|
| Familles | 271 | 156 | 427 |
| Communiants | 1018 | 613 | 1631 |
| Non-com. | 244 | 218 | 462 |
| Population | 1262 | 831 | 2093 |

Sur l'année dernière il y a augmentation de 10 familles en ville, diminution de 2 familles en campagne.

ST-JEAN-BAPTISTE (Rouville)

A l'occasion du retour d'Europe de notre curé, M. l'abbé J.O. Gadbois, il y eut une grande veillée au presbytère de notre village.

Une adresse de bienvenue fut lue et un magnifique porte-chapeaux fut offert à l'heureux pèlerin.

Etaient présents à cette soirée : M. l'abbé J.O. Gadbois, curé de notre paroisse, Rév. J.O. Lafleur, desservant, Dr J.B. Bellemare, MM. Hormisdas Blanchard, Amédée Chabot, Pierre Sawyer, Wilfrid Ouellette, M. et Mme Duclos de Montréal, etc.

—Notre curé desservant, M. l'abbé J.O. Lafleur a quitté notre paroisse la semaine dernière. Il sera vicaire à St-Césaire. M. l'abbé H. Gendron le remplace temporairement dans notre paroisse.

—M. Arsène Brillon, professeur à St-Jean est venu passer le dimanche chez son père M. Alida Brillon et chez M. Elphège Meunier.

—M. Alcide Morier et sa dame étaient de passage chez M. Emile Benoit, dimanche dernier.

—MM. Ephrem Desnoyers, Michel Hamel et Hypolite Grenier étaient de passage à St-Hyacinthe, jeudi dernier.

—M. Rémi Desmarais quitte notre paroisse pour s'en aller demeurer à St-Hyacinthe.

—M. Léonidas Roy a vendu sa propriété à M. Albany Choquette. M. Léonidas Roy sera fromagier chez M. Philippe Tétrault.

—M. Thomas Meunier laisse sa propriété à son fils Armand et s'en va demeurer à Marieville.

—:o:—

SAINT-DAMASE

Les contribuables de la rivière sont venus au conseil pour demander un bout de chemin gravelé du village à la rivière. Le conseil est en délibération.

—M. Joseph Brodeur a fait l'acquisition de l'emplacement de M. Bélair pour le montant de $250.

—M. Arthur Frégeau et sa famille doivent partir prochainement pour les Etats-Unis.

—M. V. Caouette de Granby était en visite ici cette semaine.

—M. Raoul Fontaine, de Rougemont qui était de passage ici a fait l'acquisition de vaches laitières Holstein, inscrites au Livre d'Or; le prix est de $250. M. Fontaine est un cultivateur de progrès comme on peut en juger par le prix qu'il donne sans hésiter.

—Les quêtes pour la propagation de la foi ont dépassé toutes les espérances.

—La semaine dernière a eu lieu le mariage de Mlle Pulchérie Phaneuf, avec M. E. Messier de Richelieu. M. Phaneuf, père de l'heureuse épouse est allé demeuré avec les nouveaux époux à Richelieu, sur la ferme qu'il possède.

—:o:—

ST-DOMINIQUE

A Saint-Dominique, le 3 courant, est décédée Mme Emile Deslandes, née Délia Turcot, à l'âge de 41 ans. Les funérailles ont eu lieu à l'église paroissiale, mercredi.

# NOTES LOCALES

### Lord Byng à St-Hyacinthe

On nous annonce que lord Byng de Vimy, le gouverneur-général du Canada, viendra à Saint-Hyacinthe le mardi, 11 décembre prochain. Les autorités municipales ont été prévenues officiellement de sa visite. Durant son séjour en notre ville, Son Excellence visitera nos principales maisons d'éducation.

—:o:—

### La convention de l'Union St-Joseph

Une convention générale spéciale de l'Union Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe a eu lieu ici dimanche, dans les salles de l'Académie Girouard. Il s'agissait de discuter trois nouveaux systèmes d'assurances et de modifier certains règlements existant de la société, en prévision de la mise en vigueur de ceux-ci. Près de soixante délégués des diverses succursales de la société se sont réunis à cette occasion, parmi lesquels on remarquait entre autres M. Horace Saint-Germain, notaire, président général, MM. L.-A. Beauregard et M.-A. David, 1er et2e vice-présidents, René Daigneault, trésorier général, J.E. Paquin, Henri Raymond, A.-J. Gaudreau, Eugène Côté, directeurs, Magloire Côté, H. Poirier, de Waterloo, A.-E. Dartois, de Farnham, membres honoraires de l'exécutif.

A la séance d'ouverture, M. le chanoine P.-S. Desranleau, chancelier du diocèse, qui représentait Mgr F.-Z. Decelles, vicaire capitulaire, a adressé la parole, de même que M. Horace Saint-Germain, président général de la société, M. J.-A. Paradis, inspecteur provincial des sociétés de secours mutuel,, et M. T. D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe, qui, en sa qualité de premier magistrat de la ville, a souhaité la bienvenue aux délégués de partout.

—:o:—

### Obsèques de M. l'abbé Marcorelles

Les funérailles de M. l'abbé Joseph-Ludger Marcorelles, curé-fondateur de la paroisse de Saint-Nazaire d'Acton, décédé ici mercredi dernier, à la Retraite Saint-Antoine, ont eu lieu samedi dernier à la cathédrale de cette ville. Le service funèbre a été chanté par Mgr C. P. Choquette, prélat domestique, ancien supérieur du séminaire de St-Hyacinthe, assisté de MM. les chanoines J.-A. Fontaine, principal de l'Ecole Normale de cette ville, et P.-S. Desranleau, chancelier du diocèse, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient M. le chanoine P.-S. Desranleau, MM. les abbés C. H. Lafontaine, curé de St-Joseph d'Yamaska, S. Grenier, et Basile Benoît, vicaire à la cathédrale.

Parmi le nombreux clergé qui assistait, on remarquait : M. le chanoine L.-A. Senécal, curé de la cathédrale, M. le chanoine Léon Pratte, supérieur du séminaire, M. le chanoine F.-A. Laroche, procureur de l'Evêché, M. le chanoine J. B. Michon; MM. les abbés P.-A. St-Pierre, J.-A. Lemonde, J.-H. Beaudry, curé de St-Simon, J.-D. Meunier, C.-D. Trottier, Emile Roy, chapelain des SS. S.-Joseph de cette ville. J. Geoffrion, du séminaire des Missions Etrangères, Montréal, J.-A. Foisy, curé de St-Ours, P.-A. Trudeau, curé de St-Thomas d'Aquin, Valmore Roy, curé de Sainte-Rosalie, E.H. Messier, curé de St-Hugues, Edm. Decelles, curé de Farnham, P.-C. Boulay, P.-A. Lafond, Arsène Nadeau, L.-P. Phaneuf, J.V. Lincourt, curé de Ste-Hélène.

—:o:—

### Son appel rejeté

La Cour Suprême, mardi matin, a rejeté l'appel d'Armand Boisseau, ex-secrétaire-trésorier de la municipalité de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, accusé comme on sait de s'être approprié des fonds appartenant à cette municipalité. Le dernier appel de Boisseau fut présenté la semaine dernière.

—:o:—

### Le R. P. LeBail

Le R.P. Le Bail, provincial des Révérends Pères de Marie, de la maison de Dorval, est à prêcher ici la retraite des Enfants de Marie, à la cathédrale. Cette retraite est commencé de mardi et se terminera samedi, fête de l'Immaculée-Conception, par une réception des Enfants de Marie.

—:o:—

### Bureau de perception

Les sociétaires de la Caisse Nationale d'Economie sont priés dorénavant de payer leurs contributions chez St-Jean et Frère, marchand de journaux, rue Mondor.

### Incendiaires criminels ?

Le constable Ovila Vincent, de la Sûreté Provinciale, a déposé mardi en cette ville, auprès du magistrat de district, M. Emile Marin, une plainte contre les époux Lionel Desève, ci-devant de Saint-Paul d'Abbotsford, à quelque dix-huit milles de Saint-Hyacinthe, et résidant maintenant à Montréal, les accusant d'avoir mis le feu et d'avoir fait brûler à Saint-Paul, illégalement et dans un but frauduleux, dans la nuit du 5 au 6 août dernier, une maison contenant des meubles et effets mobiliers.

Les époux Desève ont été arrêtés lundi à Montréal et ont comparu à Saint-Hyacinthe dans l'après-midi du même jour, devant le magistrat Marin. L'affaire a été fixée au 10 courant pour l'enquête préliminaire. Les prévenus n'ont pas encore été admis à caution et ont dû prendre tous deux le chemin de la prison. Sur demande de Me Adélard Fontaine, qui représente le plaignant, le cautionnement a été fixé à $12,000. On s'attend à ce qu'une trentaine de témoins soient assignés du côté de la poursuite.

—:o:—

### Feu Mlle Elodie Morin

Mardi matin, à la demeure de son frère, M. Georges Morin, 139 Girouard, est décédée subitement, Mlle Elodie Morin, à l'zge de 45 ans. Elodie Morin, à l'âge de 45 ans.

Elle laisse trois frères: le R.P. Joseph Morin, C.S.V., de Joliette, M. l'abbé Hector Morin, professeur de philosophie au séminaire de cette ville, et M. Georges Morin, de Saint-Hyacinthe, deux soeurs, les RR. SS. Marie-Eustelle et Marie-Louis.

Le service a eu lieu jeudi, 6 décembre, dans la cathédrale de St-Hyacinthe.

—:o:—

### Le concours de Dames

Après la joute de dimanche on est arrivé presque à la moitié du concours.

M. Ls St-Amant reste à la tête des joueurs de la classe A avec un pourcentage de 83 1-3. M. W. Bousquet vient bon second avec 75 et MM. A. Millette et N. Lafrance ont chacun 62 1-2.

Dans la classe B, l'événement du jour a été la défaite du constable Vincent aux mains de M. Noé Hébert et l'annullation de sa partie avec M. Hérard, ce qui a été cause de la baisse de son pourcentage à 75 tandis que M. Nap. Hébert qui rivalisait avec lui jusque-là, réussissait à vaincre ses deux adversaires et par le fait portait son pourcentage à 94. M. P. Lizotte a réussi à dépasser M. E. Roy et à porter son pourcentage à 81.

M. Noé Hébert est troisième en tête de la liste et c'est certainement un des forts concurrents de la classe B.

MM. E. Roy et P. Millette ont aussi chacun 75%, comme le constable Vincent et ces trois joueurs n'ont jamais promis qu'ils ne chercheraient pas à améliorer leur position.

—:o:—

### Chez nos Voyageurs

La fête aux huîtres annuelle du cercle local des Voyageurs de Commerce Catholiques a eu lieu samedi soir, dans la grande salle du Patronage. Selon l'habitude, l'entrain et l'enthousiasme ont été très grands, le succès considérable. On remarquait parmi les invités M. le chanoine L.A. Sénécal, curé de la cathédrale, M. l'abbé Arthur Vézina, directeur du séminaire de cette ville, M. l'abbé Hector Morin, professeur de philosophie au séminaire, le R. P. Ls-Eugène Tremblay, supérieur de l'Oeuvre de Jeunesse.

—:o:—

### Retraite au Patronage

La retraite annuelle des jeunes gens, au Patronage de cette ville, est commencée de dimanche dernier. Elle se terminera samedi, fête de l'Immaculée-Conception, à 3 heures de l'après-midi. Elle est prêchée par le R.P. M.J. Archambault, O.P. prieur du couvent dominicain de cette ville.

—:o:—

### Retraite fermée pour les prêtres

Il y aura sous peu une retraite fermée pour les prêtres à la Villa Saint-Martin. Elle commencera le lundi soir, 10 décembre, à huit heures, et se terminera le vendredi soir suivant. Ceux qui désirent y prendre part sont priés d'en donner avis au plus tôt au Supérieur des Retraites fermées, Abord-à-Plouffe. près Montréal.

### Correspondants demandés

Nos lecteurs auront sans doute remarqué, depuis quelque temps, les améliorations apportées dans notre service de correspondants ruraux. Il nous manque encore, cependant, plusieurs représentants réguliers dans un assez grand nombre de paroisses voisines de Saint-Hyacinthe, et nous voudrions combler au plus vite les lacunes. Le *Courrier,* qui est le journal par excellence de toute la région Saint-Hyacinthe, vise à donner le meilleur service possible pour toutes les localités. Pour le moment, il nous manque des correspondants à St-Thomas d'Aquin, St-Jude, St-Charles, St-Denis, Acton Vale, St-Aimé, Ste-Madeleine, etc. Nous serions heureux d'entrer en relation avec les personnes, qui, dans l'un ou l'autre de ces endroits, seraient susceptibles d'accepter une correspondance régulière de notre journal. Pour tous renseignements à ce sujet, s'adresser aux bureaux du *Courrier.*

—:o:—

### Naissance

Au village La Providence, l'épouse de M. J.T. Leclerc, épicier, un fils, baptisé Joseph, Guy, Jean, Marcel. Parrain et marraine, M. et Mme Josaphat Archambault, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Midirise Gazaille.

—:o:—

### Les Quarante-Heures

Les exercices des Quarante-Heures, à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, ont eu lieu au commencement de la semaine. Le prédicateur, dimanche soir, était M. l'abbé Jean-Baptiste Nadeau, aumônier du couvent de La Présentation. La cérémonie de l'heure-sainte pour les femmes, dimanche après-midi, fut présidée par M. l'abbé Edmour St-Pierre, et celle de l'heure-sainte pour les hommes, le soir, par M. l'abbé Jean-Baptiste Nadeau.

—:o:—

### Réunion intime

Samedi dernier, les amis de M. Adrien Chenette se réunissaient chez lui à l'occasion de son dix-huitième anniversaire de naissance. Une adresse fut lue par Mlle Simone Nolin, et une magnifique bague lui fut présentée par Mlle Hélène Blanchard, au nom de tous. On remarquait parmi les gens présents : M. et Mme A. Caron, M. et Mme A. Beauregard, M. et Mme Beaupré, M. et Mme J. Gendron, M. et Mme A. Létourneau, M. E. Caron, Mlle H. Beauregard, M. L. Valois, Mlle J. Caron, M. L. Létourneau, Mlle X. Bérard, M. O. Bérard, Mlle A. Cormier, M. E. Bérard, Mlle M.A. Létourneau, M. L. Beaudry, M. L. Morel, Mlle C. Renaud, Mlle G. Nolin, Mlle G. Lajoie, Mlle S. Beauregard, Mlle G. Blanchard, M. H. Guertin, Mlle G. Gendron, M. R. Languerant, Mlle V. Nolin, M. et Mme Nolin.

—:o:—

### Remerciements

M. J.A.A. Dumaine et la famille Dumaine désire offrir leurs sincères remerciements à toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Charles Dumaine, décédée récemment à St-Guillaume d'Upton.

—:o:—

### Service anniversaire

Le 10 courant, à 6. heures 30 a.m. sera chanté, dans la chapelle des SS. adoratrices du Précieux-Sang de St-Hyacinthe, le service anniversaire de leur regretté soeur Aimée de Marie (Evélina Perrault) ex-supérieure de la dite communauté.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

—:o:—

### Au Conseil de Ville

Le conseil de ville s'est réuni mercredi soir, premier mercredi du mois. La séance a été courte. Le conseil a d'abord nommé les estimateurs chargés de rédiger le rôle général d'évaluation foncière de la ville. Ont été choisis pour ce travail: MM. René Richer, ingénieur de la ville, Albini Messier, greffier, et le constable Camille Picard.

Une délibération a aussi été adoptée, où il est proposé que le conseil municipal, après avoir pris connaissance du rapport du greffier au sujet de la demande de pension de Damien Arès à l'Ecole de Montfort rejette la réclamation du gouvernement à ce propos, et que le greffier fasse part de cette décision au gouvernement.

### Concours de quilles

Lundi, le 3 décembre, aux salles de la Philharmonique

| Manhassett | | | |
|---|---|---|---|
| Chabot | 144 | 125 | 146—415 |
| St-Jean | 185 | 126 | 148—459 |
| Moreau | 138 | 148 | 155—441 |
| H. Barré | 172 | 178 | 214—564 |
| Ls Sicotte | 157 | 130 | 146—433 |
| J. Monet | 163 | 138 | 170—471 |
| | 959 | 845 | 979—2783 |
| Penman's | | | |
| Alb. Lord | 155 | 145 | 143—443 |
| J. Bernard | 109 | 135 | 170—414 |
| Gauthier | 117 | 153 | 138—408 |
| Campbell | 174 | 142 | 168—484 |
| Ald. Lord | 155 | 148 | 146—449 |
| L. Gladu | 159 | 123 | 214—493 |
| | 869 | 846 | 979—2694 |

Majorité pour Manhassett 89

Mercredi le 5 décembre aux salles de la Philharmonique

| Professionnels | | | |
|---|---|---|---|
| H. Morin | 142 | 175 | 180—497 |
| Laframboise | 166 | 150 | 149—465 |
| E. Laporte | 197 | 125 | 151—473 |
| Bernard | 126 | 138 | 67—331 |
| S. Smart | 128 | 126 | 137—391 |
| Hamelin | 179 | 167 | 181—527 |
| | | | 2684 |
| Commis de banques | | | |
| Yergeau | 109 | 119 | 139—361 |
| Gervais | 105 | 134 | 201—440 |
| Monette | 134 | 177 | 160—451 |
| Gaudettes | 122 | 109 | 147—378 |
| St-Pierre | 113 | 159 | 139—411 |
| Maranda | 149 | 133 | 119—401 |
| | | | 2448 |

Majorité pour Professionnels 236

—:o:—

## 6½% SANS RISQUES

### (A propos de l'emprunt obligataire de la "Regent Knitting Limited")

Fondée en 1912 par MM. de Tonnancourt, Lemieux et Marcoux avec un capital versé de $25,000, la Regent Knitting Mills Limitel a aujourd'hui un actif total de plus de $2,500,000.—Ses bénéficesces moyens depuis cinq ans, tous intérêts payés, ont dépassé $80,000 par année.—Elle emploie dans ses tricoteries de Montréal et de Saint-Jérôme (Terrebonne) plus de 600 ouvriers.

L'emprunt obligataire de $600,000 qu'elle vient de mettre sur le marché a un double objet:—1. mettre la compagnie à l'abri d'une crise de crédit bancaire comme celle qui a failli suivre la disparition de la Merchants Bank et de la Home Bank.—2. lui permettre de s'agrandir à Saint-Jérôme pour y installer toute sa machinerie et économiser ainsi chaque année, avec $25,000 de loyer, $20,000 de salaires.

Aux souscriptions de son emprunt elle donne en gage des biens d'une valeur de $1,300,000, en pleine productivité.— De 1926 à 1935, il sera remboursé pour $270,000 d'obligations.

Pour la protection des prêteurs, notre maison sera représentée au Conseil d'administration.

Tous renseignements supplémentaires sur demande.

VERSAILLES-VIDRICAIRE-BOULAIS (limitée).—*Montréal,* rue S.-Jacques, 90. —*Québec,* Immeuble de la Banque Nationale.

—:o:—

### Proclamation

Attendu qu'il a plu à Son Excellence Lord Byng de Vimy, Gouverneur Général du Canada, et à Lady Byng de Vimy de venir faire une visite officielle dans la Cité de St-Hyacinthe,

Attendu que Leurs Excellence ont manifesté le désir de rencontrer le plus grand nombre de citoyens possible,

Attendu que les citoyens de la Cité de Saint-Hyacinthe sont grandement honorés par cette visite,

A ces causes je proclame l'avant-midi du mardi 11 décembre 1923, date de la visite, demi-journée de fête civique et j'invite tous les citoyens et citoyennes de la Cité de Saint-Hyacinthe à assister à la lecture d'une adresse civique qui sera offerte à Son Excellence à 10 heures de l'avant-midi au théâtre Corona et à être présentés à Leurs Excellences.

Pour permettre au plus grand nombre de personnes possible d'assister à cette réception civique les propriétaires de manufactures et de maisons de commerce sont priés de fermer leurs établissements de neuf heures à midi.

Donné sous mon seing et le sceau de la Cité à l'Hôtel-de-Ville le 4ème jour de décembre 1923.

Le Maire
*T.D. Bouchard*

—:o:—

### Le Triduum

Le triduum préparatoire à la fête de l'Immaculée-Conception, à la paroisse Notre-Dame du Rosaire, a été prêché par le R.P. A. Bissonnette, O.P., du couvent dominicain de cette ville.

### Succès dans l'enseignement

Mlle Marie-Louise Beaudry, institutrice à l'école no. 9 de Saint-Valérien de Milton, vient d'obtenir du gouvernement une prime de $20 pour succès dans l'enseignement. Cette prime a été obtenue par l'entremise de M. l'inspecteur J.-A. Gagnon.

—:o:—

### Feu la R. S. Cardin

Les funérailles de la R. S. Alboma Cardin, des Soeurs de la Charité, décédée mercredi dernier à l'Hôtel-Dieu de cette ville, ont eu lieu vendredi dernier. Le service funèbre a été chanté par M. l'abbé L.-P. Phaneuf, assistant-aumônier de l'Hôtel-Dieu. Assistaient au choeur : M. le chanoine J.B. Michon, MM. les abbés P.A. Saint-Pierre et E. Lessard, ancien curé de Saint-Ephrem d'Upton. La R.S. Cardin est décédé à l'âge de 28 ans, après six ans de vie religieuse. Elle était la fille de M. Octave Cardin, de St-Ephrem d'Upton.

—:o:—

### Frappé de paralysie

M. Adolphe St-Laurent dit Boileau, maître bouche de la paroisse de St-Simon, qui occupait un étal depuis cinquante-deux ans au marché centre de cette ville, a été frappé de paralysie samedi matin.

Son fils, M. Rosaire St-Laurent dit Boileau a conduit son père à St-Simon par le train du Pacifique.

Le malade est bien connu de notre région, ayant pendant cinquante-deux ans servi une forte clientèle en cette ville.

—:o:—

### Cette sensation nerveuse due aux gaz de l'estomac

La pression du gaz sur le coeur et les autres organes a souvent pour effet de produire une sensation de fatigue nerveuse. Un simple mélange d'écorce de nerprum, de glycerine, etc., tel que dans *Adlerika,* chasse les gaz et soulage immédiatement cette sensation de fatigue nerveuse. A son effet sur les intestins supérieur et inférieur. *Adlerika* vous débarrasse de matières que vous n'auriez jamais crues dans votre organisme, lesquels sont la cause de gaz et de nervosité. Excellent pour prévenir l'appendicite.

En vente chez J.H.E. Brodeur, pharmacien, 155 rue Cascades

—:o:—

### Accident d'auto

Un assez grave accident d'automobile est arrivé samedi dernier sur la rue Bourdages, vers cinq heures de l'après-midi. MM. Albert Richard et Isidore Dutilly, tous deux employés à la *Southern Canada Power,* se trouvaient dans l'auto. A la suite d'une fausse manoeuvre, leur machine alla se jeter sur une voiture où se trouvaient MM. Anatole Arpin et Emile Chagnon, de Saint-Thomas d'Aquin. Le cheval eut une patte fracturée et l'on dut le faire abattre par le vétérinaire Gatien. M. Arpin souffre d'une légère fracture à un bras.

—:o:—

### Personnels

M. Roméo Dufresne, étudiant en A.D. à l'Université de Montréal, était de passage dans sa famille dimanche dernier.

—Mlle Blanche Phaneuf a passé quelque temps à Montréal la semaine dernière.

—Mlle Marie-Ange Dufresne est partie pour une promenade de quelques jours à Montréal.

—Mlle Mallette, garde-malade, est de retour d'un voyage de quelques mois à Tampa, Floride.

—M. Eugène Brais, de Montréal, était à Saint-Hyacinthe samedi dernier.

—M. J.C. Manseau, de St-Guillaume d'Upton, était en notre ville la semaine dernière.

—Mme Emile Pelletier, de Ste-Rosalie, était en ville samedi dernier.

—M. Alfred Dufresne, de Ste-Rosalie, était aussi de passage en notre ville samedi dernier.

—M. Napoléon Lapointe, de St-Barnabé, était en ville dimanche.

—M. I. Quintal, de Beloeil, était à St-Hyacinthe, samedi dernier.

—M. Delphis Sylvestre, de St-Aimé, était en ville dimanche.

—M. Ernest Comeau, de St-Jude, était de passage ici dimanche.

—M. Ulric Girouard, de St-Ours était à St-Hyacinthe, dimanche dernier.

—M. W. Blanchard, de Montréal, était aussi en ville au commencement de la semaine.

### Beurre et fromage

A l'enchère tenue ici, samedi dernier, on a vendu 100 boîtes de beurre ordinaire à 39 1-2 cents la livre, et 100 meules de fromage, à 16 1-8 cents la livre.

Cornwall. 3.—A l'enchère tenue ici samedi dernier, on a vendu 15 meules de fromage blanc, à raison de 17 1-4 cents la livre, et 343 meules de fromage coloré à 17 5-8 cents la livre.

—:o:—

## ETAT-CIVIL

EGLISE CATHEDRALE

*Baptêmes* :

1er déc.—Marie, Dorila, Liliane, fille de Cyrille Bessette et de Aurore Allard. Par. et mar., Joseph Vasseur et Dorila Morin.

2.—Joseph, Lucien, Armand, fils de Lucien Blais et de Claire Laperle. Par. et mar., Siméon Canoet et Laura Mahen.

*Mariage* :

1er.—Entre Jean Baptiste Harnois et Rose Alba Hébert.

*Sépultures* :

30—Soeur Alboma Cardin, 28 ans, des Soeurs de l'Hôtel-Dieu.

1er.—Philibert Rodier, 61 ans, époux de Mathilde Gaucher.

1er.—L'abbé Joseph Ludger Marcorelles, 69 ans.

2.—Gérard, 2 mois, fils de Joseph Roussel et de Germaine Thériault.

EGLISE NOTRE-DAME

*Baptêmes* :

3—Marie, Rose, Denyse, Jacqueline, fille de Joséphat Bonin, et de Eva Lagacé. Par. et mar., Georges Emile Lagacé et Rose Alba Brunelle.

5.—Joseph, Jean, Guy, Marcel, fils de Joseph Télesphore Leclerc et de Antoinette Harel. Par. et mar., Albert Josaphat Archambault et Rose Alma Harel, son épouse.

2.—Marie, Jeanne, Eva, Larette, fille de Herménégilde Maranda et de Antoinette St-Onge. Par. et mar. Pierre St-Onge et Delphine Charbonneau.

—:o:—

### Le Spiritisme d'Aujourd'hui et d'Hier

Par *Lucien Roure, Rédacteur* aux "Etudes"

Table.—Préface.—Le Spiritisme et la Guerre.—Conan Doyle chez les Spirites.— Les Spirites honteux —La Métapsychique et le Diable.— Maisons hantées, Apparitions, Fantômes.—Histoire de l'Ectoplasme.— La Religion spirite d'aujourd'hui. 1 vol. in-8 couronne (VIII-170 pp.) 5 fr.; franco 5 fr. 50

L'auteur du *Merveilleux Spirite* conduit jusqu'à nos jours, dans ce nouveau volume, l'histoire du Spiritisme et de ses dérivés. Il se demande ce que vaut et ce que promet la Métapsychique. L'étonnante histoire de l'Ectoplasme est contée avec détail depuis ses origines. Un chapitre très neuf étudie les apparitions au point de vue de la tradition catholique et de la philosophie.

L'information, comme toujours, est puisée aux meilleures sources. La discussion est serrée, sans cesser jamais d'être courtoise. Et ce qui n'est pas pour déplaire, le livre, tout en restant exact, se lit avec l'intérêt du roman le plus passionnant.

—:o:—

Oh! l'héroïsme qui se cache parfois sous un sourire!

Sourire devant une tâche ardue ; sourire quand la fatigue accable, ou que la souffrance aigrit, sourire près d'un malade trop exigeant; sourire quand on n'a plus d'espoir; sourire quand les yeux voudraient pleurer; sourire ainsi pour Dieu et son prochain, c'est être simplement héroïque.

—:o:—

Au 15 octobre, la circulation des billets de banque en Autriche s'élevait à 6,155 milliards et demi de couronnets, soit une diminution de 64 milliards et demi depuis le 7 octobre.

—:o:—

La fidélité dans les petites choses n'est pas une petite vertu. Attendre les grandes choses pour s'exercer sur elles à la perfection, c'est risquer de rester imparfait toute sa vie. Nos jours ne sont-ils pas tissés de petites choses, de légers événements? Faire tout de son mieux, et dans des vues surnaturelles, c'est le moyen de se sanctifier; il n'en est pas d'autre.

# Le Saint Evangile

Premier témoignage de Jean Baptiste en faveur de Jésus
Jean I. 19-28

"Voici quel fut le témoignage de "Jean, quand les Juifs de Jérusalem lui envoyèrent des prêtres et des "lévites pour lui poser cette ques"tion : Qui êtes-vous? Il s'expri"ma sans détour, et il déclara ou"vertement: Je ne suis point le "Christ.—Qui donc êtes-vous, repri"rent-ils? êtes-vous Elie? Je ne le "suis point.—Etes-vous Prophète?— "Non.—Mais enfin, qui êtes-vous? "Il faut que nous donnions une ré"ponse à ceux qui nous ont envoyés. "Que dites-vous de vous-mêmes?— "Je suis la voix de celui qui crie "dans le désert: Rendez droit le che"min du Seigneur! comme l'a dit le "Prophète Isaïe.—Or, ceux qui a"vaient été envoyés appartenaient à "la secte des Pharisiens. Ils pour"suivirent leurs questions: Pourquoi "donc baptisez-vous, si vous n'êtes ni "le Christ, ni Elie, ni Prophète ?— "Jean répondit: moi, je baptise dans "l'eau, mais, au milieu de vous, il "en est un que vous ne connaissez "point. C'est Lui qui doit venir "après moi, bien qu'il existe avant "moi; et je ne suis pas digne de dé"lier la courroie de sa chaussure. — "Ceci se passait à Béthanie, de l'au"tre côté du Jourdain, où Jean bap"tisait."

Pendant que Jésus jeûnait et triomphait de la Tentation satanique, au désert de Jéricho, Jean poursuivait son ministère de prédication et de baptême pénitentiaire, au bord du Jourdain, à Béthanie ou Béthabara. De grandes foules accouraient le voir, l'entendre et recevoir son baptême, puis retournaient à Jérusalem, ravies d'admirations et pénétrées de respect pour le Prophète du désert. Les Pharisiens de Jérusalem, soi-disant contrôleurs exclusifs de la religion en Israël, ne pouvaient rester indifférents. Inspirés à la foi par la vanité, la jalousie ombrageuse, et une secrète inquiétude, ils se demandaient anxieux si le baptiste étrange n'aurait pas quelque rapport avec le Messie attendu; si, peut-être, il ne serait pas le Christ lui-même. Et ce fut le mobile de la délégation qu'ils dépêchèrent auprès du Précurseur.

Dans les réponses qu'il fait aux questions des émissaires des chefs, Jean fait preuve d'une humilité profonde, d'un désintéressement total, et d'un saint zèle pour la gloire unique du Maître divin, dont il n'est que le serviteur dévoué.—Il ne veut pas qu'on le prenne pour le Christ —ni pour Elie—ni pour aucun des grands Prophètes anciens. Il ne veut point qu'on s'abuse sur le rôle et la mission qui lui ont été confiés, et dont il s'acquitte de son mieux. De lui-même, il ne veut rien dire, que de conforme à l'exacte vérité : simple écho du désert, pérant sans mérite du seul Envoyé de Dieu, qui s'en vient derrière lui—qui déjà s'avance, ignoré des chefs religieux d'une synagogue aveuglée, comme des multitudes encore insuffisamment renseignées. Et le saint Précurseur s'empresse d'annoncer le Baptême, le vrai, celui dont le sien, à lui, n'est que la préparation; le Baptême efficace, que donnera Celui-là qui vient. Et ce personnage auguste, que Jean doit préparer les foules à accueillir avec confiance, il est plus grand que le Précurseur ; éternel, en tant que Dieu; si élevé en dignité, que Jean ne se croit pas digne de l'honneur de lui rendre les services que les maîtres réclament de leurs esclaves.—Et c'est ainsi que le saint Précurseur comprend sa mission—toute à la gloire de Jésus, toute consacrée à lui ouvrir les esprits et les coeurs, à lui préparer les voies.

Apprenons à dédaigner, à repousser même énergiquement la louange et la flatterie, d'où qu'elles viennent; bien loin de nous attribuer jamais un mérite et une gloire qui n'appartiennent qu'à Dieu seul.

A. B. C.


**Quand Vous Vous Sentez**

## Atteint

—Lorsque vous vous apercevez que vous allez souffrir du mal de tête prenez ZUTOO. Lorsque vous sent .. que vous avez pris le rhume, prenez ZUTOO.—Au premier indice de la douleur—aux premières atteintes de la maladie, prenez ZUTOO.

Si c'est le mal de tête, au bout de 20 minutes vous serez mieux, si c'est le rhume, le lendemain matin la douleur aura disparu, et vous vous sentirez comme une nouvelle personne.

N'attendez pas—ne courez aucun risque —Procurez-vous les Tablettes ZUTOO dès aujourd'hui, afin de les avoir sous la main aux premiers indices de mal de tête ou de rhume, et PRENEZ-LES.

25c la boîte, chez tous les marchands, ou par la malle, franche de port. B. N. Robinson & Co., Enr., Coaticook, P.Q.


*Nos Paroisses*

XV

# IBERVILLE

Essai de fondation d'un collège classique.—Ses misères.—Sa mort. 1864-1867

Une belle oeuvre en soi, à laquelle pour son malheur fut trop mêlée la Clique, ce fut la fondation du collège académique d'Iberville; c'est même ce groupe malintentionné, qui en avait obtenu la charte de la législature, le 24 juillet 1858.

Dans quel but la voulait-il? On peut le soupçonner. Dans tous les cas, on s'en méfia avec raison.

On aurait bien désiré la partir sans le concours du clergé; mais impossible.

Où en trouver ailleurs les premiers professeurs qualifiés, à un prix abordable dans la *pauvreté des commencements*? Comment aussi inspirer sans lui assez de confiance aux parents pour y attirer d'abord des élèves?

Après de longues hésitations, on décida, mais tout en gardant les rênes, d'utiliser les services de l'Eglise.

S'objectant néanmoins à y engager la communauté permanente des Frères des Ecoles Chrétiennes, on insista plutôt auprès du séminaire de St-Hyacinthe pour qu'il la constituât temporairement sa succursale

Cette démarche ayant échoué, on se tourna directement vers l'évêque Mgr J. Larocque, le priant de fournir à la nouvelle institution les directeurs et professeurs, prêtres ou ecclésiastiques, dont elle aurait besoin.

Celui-ci y répugnait grandement à cause des promoteurs; le curé de son côté, ne pouvant se récuser aux yeux de ses paroissiens, vu l'excellence apparente de l'entreprise, appuyait les pétitionnaires.

Prêts, pour y installer le collège, à acheter la propriété Jones au bord du ruisseau Haen, ceux-ci n'osaient pourtant pas encourir ces frais sans avoir préalablement reçu la promesse formelle de l'évêque qu'il le pourvoirait de son personnel enseignant.

Ce dernier, pressé par les suppliants, ne céda toutefois qu'à la prière du curé et que pour un temps qu'il se réservait de limiter à son gré.

C'était peu et combien aléatoire; mais ne pouvant gagner davantage, on s'en contenta, et l'on acquit la propriété en question, au prix de $5,0000.

Sans perdre de temps, on l'adapta à sa future destination, et le 11 octobre 1864 avait lieu la première entrée des élèves.

Cette année, l'abbé Kertson, prêtre venu du petit séminaire de Marieville, fut le directeur de l'institution avec l'assistance de trois ecclésiastiques, dont un abbé MacDonald, ils eurent alors dans les classes 39 demi-pensionnaires et quelques externes, sans compter les enfants de l'école primaire.

Le 28 novembre, le curé en fut nommé le supérieur, mais au fond à titre purement honorifique. Comme rien n'y marchait selon ses ordres surtout au sujet des études, il résignait cette charge entre les mains de l'évêque, le 19 février.

L'idée première de cette fondation, quoique non avouée, n'était autre que l'établissement d'un collège classique, plus tard lycée ou maison d'enseignement secondaire exclusivement laïque.

Mais comprenant bientôt qu'on ne réussirait jamais à réaliser ce plan, on s'était ravisé et rallié à celui d'un collège classique, que l'on confierait à la congrégation des clercs Sainte-Croix sous l'autorité de l'ordinaire du diocèse.

Celui-ci, ayant appris ce dernier projet, avertit aussitôt le curé qu'il ne permettra pas, si cette communauté vient à Iberville, qu'elle y introduise le programme de sa maison de Saint-Laurent, qu'il tient au "cours agricole, industriel et commercial, sur lequel les citoyens ont tant insisté auprès de lui et dans les journaux."

Sur ces entrefaites, le 22 avril 1865, le collège est cédé à la municipalité scolaire de la ville, tel qu'il est, avec son mobilier, ses privilèges, ses obligations, et...ses dettes, la corporation donatrice ne se réservant que le contrôle de l'enseignement. Mais tout était dans cette petite clause de la fin, *in caudâ venenum*.

Au mois de juin, l'évêque notifie M. Kertson qu'il n'a plus, pour l'année suivante, l'intention de fournir au collège le directeur ni les ecclésiastiques nécessaires à son fonctionnement. Aussitôt, comme on pouvait s'y attendre, ce fut une avalanche de récriminations de la part des nouveaux propriétaires.

On fit tant auprès de l'évêque qu'il fléchit encore pour deux ans.

L'abbé Alphonse Phaneuf, y sera directeur de la maison et vicaire du curé tout à la fois avec les ecclésiastiques Wolfred Lussier, Olivier Allaire et Comtois pour auxiliaires. Comme on le remarquera, MM. Kertson et MacDonald n'en sont plus.

Voici comment le curé apprécie le nouveau personnel auprès de son évêque: "Je suis tout particulièrement heureux du choix que Votre Grandeur a fait de M. Phaneuf pour me l'associer, car j'ai une estime véritable et beaucoup d'affection pour ce jeune prêtre, qui m'a toujours paru avoir des sentiments et des allures ecclésiastiques. M. Allaire me paraît charmant. M. Comtois était l'année dernière à Ste-Marie et M. le grand-vicaire Crevier m'en dit beaucoup de bien." Quant à M. Lussier, il lui rend plus tard le témoignage éloquent qu'il a donné satisfaction à tous "par sa bonté sa douceur et son esprit de conciliation."

Les deux années scolaires furent excellentes sous tous rapports, excepté sous celui des finances. Celles-ci étaient devenues même si mauvaises que, de l'avis de tous, le collège dut être fermé, le 11 juillet 1867; il n'avait vécu que trois ans.

:o:


## Soignez le mal de gorge avec Vicks

**Suivez l'exemple de cette dame de la Nouvelle-Ecosse**

Mme F.S. Myra, de Bridgewater, Nouvelle-Ecosse, écrit: "Je suis enchantée de vous apprendre le bien que Vicks VapoRub m'a fait. Il y a quelques semaines, j'eus un gros mal de gorge. Il se trouva que j'eus un échantillon de Vicks à la maison; j'y eus donc recours et il me fit tellement de bien que j'en achetai une bouteille chez mon pharmacien. Je ne puis faire trop d'éloges de Vicks VapoRub."

Soignez un rhume avec Vicks VapoRub et vous adopterez ce traitement extérieur contre tous les maux résultant du froid dans votre famille. Vicks est un onguent qui agit à la fois comme emplâtre et comme lampe à vaporisation. Il est absorbé et aspiré.

Quand les enfants entrent mouillés et reniflants, appliquez-leur abondamment de Vicks sur la gorge et la poitrine avec une flanelle chaude.

Soigné au moment du coucher, l'enfant est généralement mieux le lendemain matin et tous les désagréables effets consécutifs au dosage interne lui sont épargnés. Les attaques de croup sont aussi tenues à l'écart.

A toutes les pharmacies, 50c. le pot. Pour paquet d'essai gratuit, écrire à la Vick Chemical Co., 344 rue St-Paul ouest, Montréal, P.Q.

Bien que Vick soit un article nouveau au Canada, la vente en est remarquable aux Etats-Unis. Plus de 17 millions de pots en usage annuellement.


:o:

## La Chine, client du Canada

"Les Chinois délaissent de plus en plus le riz, comme aliment, pour la farine et le blé; bien qu'ils n'achètent pas la meilleure qualité, ils semblent préférer le grain canadien." C'est la déclaration que faisait hier M. George C. Dew, agent du fret pour l'Asie, du Pacifique Canadien; il ajouta que la majeure partie des produits transportés en Orient par le Pacifique Canadien était du blé et de la farine.

"Le commerce du Canada avec l'Orient augmente sensiblement et, cette année, tous nos navires qui sont partis de Vancouver portaient de grosses cargaisons." Le désastre du Japon n'a donc pas affecté les expéditions.

Le commerce d'importation s'est aussi maintenu au cours de l'année. Les envois de marchandises pour le temps de Noël sont rarement considérables, d'après M. Dew; ils ne le sont pas plus cette année que pendant les précédentes. C'est le thé qui tient la tête des importations d'Orient; on expédie cette denrée vers les autres pays du monde par la voie du Pacifique Canadien, car le Canada est considéré comme la route la plus rapide entre l'Europe et l'Orient. Le Canada tire de grands avantages de ce trafic transcontinental.

:o:

Le ministre des Chemins de fer belge aurait l'intention d'augmenter les tarifs des transports pour combler le déficit du budget des chemins de fer.

## Le Canada centre de tourisme

M. D.B. Mulligan, gérant général du service des hôtels du Chemin de fer national du Canada était de passage, ces jours derniers, à Montréal, en route pour Winnipeg. Il revenait de Nee-York où il fut l'un des principaux orateurs à l'assemblée annuelle de la New-York State Hotel Association.

D'après M. Mulligan la convention des hôteliers américains tenue à Montréal, en juillet dernier et l'excursion des hôteliers des Etats-Unis qui ont traversé le Canada en septembre pour aller assister à l'ouverture d'un hôtel Biltmore à Los Angeles, ont beaucoup fait pour stimuler l'intérêt du tourisme américain à l'endroit du Dominion.—"Les Américains", dit-il, "réalisent de plus en plus les avantages du Canada comme centre d'amusement et de tourisme durant les vacances. Les hôteliers qui sont passés ici l'été dernier se proposent de revenir et ils incitent leurs amis à les imiter."

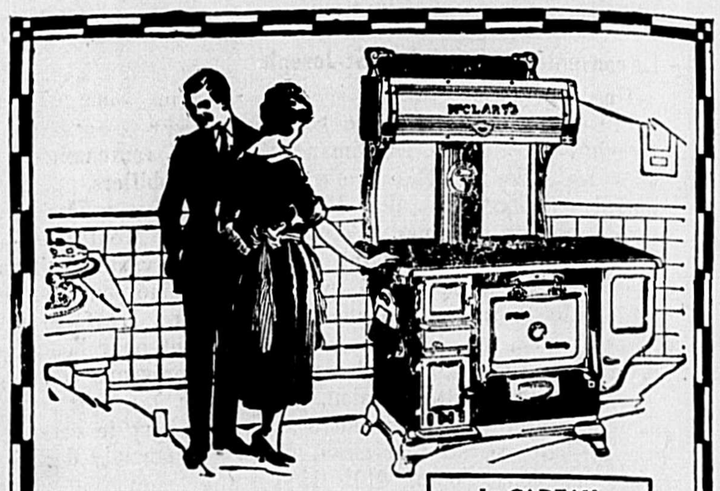
A la convention qui fut tenue dernièrement à New-York M. Mulligan parla du Canda. La réunion se termina par une grande fête à l'hôtel Commodore. Le "clou" de la soirée fut un cirque complet qui donna une représentation dans la salle de bal de l'hôtel.


## AVIS AU PUBLIC

La Commission des Liqueurs de Québec fait savoir au public que les demandes de permis pour l'année 1924-1925 seront reçues au bureau de Montréal, Place des Patriotes, et au bureau de Québec, édifice "Quebec Railway", jusqu'au 31 décembre 1923 inclusivement; les décisions seront communiquées aux intéressés dans les délais prévus par la loi. Aucune pétition présentée après le 31 décembre 1923 ne sera acceptée.

On est prié de prendre note que cette règle sera strictement observée.

LA COMMISSION DES LIQUEURS DE QUEBEC



Le CADEAU de NOËL pratique pour le foyer

## Un poêle qui vous rend fière

L'appréciation par le mari des choses appétissantes, cuites à la perfection, qui sortent du four du "Kootenay," augmentent non seulement la satisfaction de l'épouse pour ses travaux de cuisine, mais contribue au bonheur du foyer.

L'homme se réjouit à l'avance des bons repas que sa femme lui prépare grâce au four "Kootenay."

Et il y a raison, car le "Kootenay" est le meilleur auxiliaire de la ménagère à cause de ses merveilleuses qualités de cuisson. Ce poêle est fait de fer Armco, son four chauffe vite, de façon égale et garde sa chaleur avec un petit feu.

Ce n'est pas simplement un poêle pour chauffer — le "Kootenay" est un poêle modèle pour cuire.

Demandez à votre mari de vous accompagner chez un marchand de poêles McClary quand il s'agira d'acheter.

Nf

En vente chez tous les bons marchands de poêles

McClary's Kootenay

## Les CUBES

Un breuvage
Un tonique
Une nourriture
Un fortifiant
Une essence
Une économie

pour

hommes
femmes
mères
enfants
invalides
chefs et
cuisinières

OXO

En boîtes métalliques de 4, 10, 50 et 100 cubes.

# Porter CHAMPLAIN

Les
## Vieillards

A certaines heures de la journée, les vieillards sentent leur énergie décroître, leurs forces décliner; ils ont besoin d'un tonique stimulant pour remonter leur organisme et leur fournir l'énergie et la chaleur qui leur font défaut.

C'est alors qu'un bon verre de **Porter Champlain** est tout indiqué.

Agréable au goût et ne fatiguant pas l'estomac, c'est la nourriture liquide par excellence, celle qui est le plus vite et le plus facilement assimilée.

Brasserie Champlain
Limitée

EN VENTE A $2.00 LA DOUZAINE

—CHEZ—

H. MESSIER & FILS, 46 rue Cascades, SAINT-HYACINTHE

TEL. 178

# MOYEN SENSE POUR LA MERE DE GARDER SA FAMILLE EN SANTE SANS PAYER POUR LA MALADIE

La mère sait qu'il n'est pas facile de faire prendre des remèdes ordinaires au papa et au reste de la famille. C'est bien la saison pourtant où on souffre le plus souvent d'indigestion, empâtement de la langue, constipation, nervosité et des nombreux symptômes d'épuisement. Il faut secouer ces affections, se renforcir, pour écarter rhumes, toux, mal de gorge et autres maux redoutables de l'hiver.

Ceux qui ont besoin d'un tonique fortifiant et nutritif devraient prendre une cuillerée à thé de Strop du Dr Thacher dans un verre à vin d'eau après les quelques prochains repas et noter la vive différence dans la façon de manger, dormir, paraître et se porter.

Ce bon tonique végétal est agréable à prendre; le lendemain on se sent tellement ravigoté qu'on veut continuer à se fortifier le système. On sait alors ce qu'il peut faire et on tient à augmenter son appétit, améliorer sa digestion, réveiller son foie paresseux, corriger doucement sa constipation, reprendre vigueur, énergie et se faire courir dans les veines du sang riche, pur, capable de réchauffer par ces journées froides et piquantes.

En avoir une bouteille aujourd'hui. Le prix est minime et si on n'en est pas complètement satisfait les pharmaciens suivants rembourseront l'argent.

Le Strop du Dr Thacher se vend à

**TONIQUE**
*Strop pour le Foie et le Sang*
**du Dr. Thacher**

En vente chez J.H.E. Brodeur et Paul Lanctôt à St-Hyacinthe, et chez les meilleurs pharmaciens dans chaque villes et villages


## SOUVENIRS DU PASSE

Extraits de vieux Nos du Courrier de St-Hyacinthe

### EXTRAIT DU RAPPORT DE M. L'INSPECTEUR D'ECOLES DELAGE

*St-Hyacinthe (Ville).* – On compte dans cette ville trois institutions sous contrôle : l'académie Girouard, l'académie Prince, et le couvent ou académie des filles.

L'académie Girouard, dirigée par deux ecclésiastiques et trois professeurs laïques, est tenue sur un bon pied et fréquentée par 231 élèves. L'académie Prince, sous la direction de quatre religieuses de l'Hôtel-Dieu, est fréquentée par 246 élèves et donne pleine et entière satisfaction. Le couvent ou académie des filles, sous la direction des Dames Religieuses de la Présentation, compte 214 élèves, dont 94 sont externes et 120 pensionnaires. J'ai visité l'externat et je dois dire que les élèves ont très bien répondu aux questions que je leur ai posées. Outre ces différentes institutions, la ville de St Hyacinthe possède encore un superbe collège classique fréquenté par 250 élèves et une école élémentaire indépendante d'environ 20 élèves.

*St-Hyacinthe-le-Confesseur.*— Il y a quatre écoles dans cette municipalité, où 98 enfants reçoivent l'éducation. Mais les résultats obtenus dans ces écoles sont médiocres, les institutrices qui les dirigent semblant n'attacher aucune importance à leur position.

*Notre-Dame de St-Hyacinthe.*— Sur 11 écoles élémentaires, fréquentées par 417 élèves, qui se trouvent dans cette municipalité, j'ai remarqué des progrès dans quatre seulement. Le manque de progrès que je regrette d'avoir à signaler dans les autres écoles est dû à l'inaptitude des institutrices qui en ont la direction, et au défaut de plusieurs des objets indispensables dans une école. Les comptes de cette municipalité sont aussi en très mauvais ordre et soumis à l'examen d'auditeurs nommés par les commissaires pour rapport.

(2 septembre 1869)

### MARIAGE

A St-Hyacinthe, le 1 septembre, par le Révérend M. Charles Hamilton, oncle du marié, George Wellesley Hamilton Ecuier, de Montréal, à Dlle Henriette Louise, fille de l'Honorable Juge Sicotte.

Les nouveaux mariés sont partis, le même jour, pour un voyage aux Etats-Unis et en Europe.

(4 septembre 1869)

### DE PASSAGE A ST HYACINTHE

Lady Young et le gouverneur général, accompagné de son secrétaire privé et de son aide-de-camp, sont passés à St-Hyacinthe vendredi soir, en route pour Outaouais et venant de Portland.

Son Excellence était à bord du train ordinaire, dans un char spécialement réservé pour elle et sa suite.

D'ailleurs les voyages de Sir John Young ne coûtent pas cher au gouvernement. On nous informe qu'il a payé de sa propre bourse l'usage du Napoléon III, à bord duquel il a visité les Provinces Maritimes.

(14 sept. 1869)

### SYNDICS

Nous apprenons que G. Gigault, Ecr., N. P., de St-Césaire, et J. C. Bachand, Ecr., N. P. de St-Liboire, ont été nommés syndics officiels en vertu de l'acte de faillite de 1864, pour les comtés de Rouville et de Bagot respectivement. La chambre de commerce de Montréal ne pouvait mieux choisir.

(28 sept. 1869)

### MARIAGE EN HAUT LIEU

Le 14, Georges-Raoul Léotard-Guichard-Humbert Saveuse, vicomte de Beaujeu, fils de feu le comte de Beaujeu, a conduit à l'autel Demoiselle Marie-Henriette Lamothe, fille de Jules Lamothe, Ecr., avocat.

Le mariage a été célébré avec une pompe extraordinaire et digne de la circonstance. L'Eglise de Notre Dame de St-Hyacinthe, où il a eu lieu, était magnifiquement décorée et pendant la messe, dite par le Révd. M. Dufour, curé de Coteau du Lac, un chœur on ne peut mieux composé a chanté le *Veni Creator* et quelques autres morceaux avec un réel succès. Avant le service divin, le Révd. M. Lecours, curé de Notre-Dame de St-Hyacinthe a fait le mariage. Il a adressé une courte allocution aux mariés et a parlé en termes fort élogieux de la piété et de la vertu qui distinguent la jeune épouse et de l'éducation vraiment chrétienne qu'elle a reçue dans sa digne famille.

Pendant le mariage, les jeunes époux étaient environnés de quatre couples d'honneur ainsi composés : MM. Cornwallis Monk, avec Delle Charlotte Lamothe ; Henri Lamothe, avec Dlle Robertine Cartier ; Louis Laframboise avec Dlle Emma Lamothe ; Charles Drummond avec Dlle Louise Laframboise.

Les personnes invitées présentes au mariage étaient M. Quiperant de Beaujeu, frère du marié et qui l'a conduit à l'autel, l'hon. A. M. Laframboise et sa dame ; P. Lamothe, Ecr. et Dame ; A. Mailhot, Ecr, M. D et Mde Marie Laframboise ; G. C Dessaules, Ecr., M. Stuard, Ecr., et Dlle Marie Mailhot. J. Lamothe, Ecr., conduisait sa demoiselle à l'autel.

En sortant de l'Eglise, les mariés et leur cortège se sont rendus chez M. Lamothe. En passant vis-à-vis le chantier de construction de M. Kérouack, celui-ci a hissé les pavillons du *NOTRE-DAME*, dont Madame de Beaujeu, était une des marraines On a surtout remarqué le magnifique équipage de M. de Beaujeu. Son carosse éiait trainé par deux beaux chevaux richement enharnachés et conduits par deux cochers en grande livrée. Une foule considérable assistait au départ.

L'heureux couple est parti à onze heures a. m. pour se rendre au Coteau du Lac, où demeure M. de Beaujeu, et de là à New-York et après avoir passé quelques semaines dans sa famille, le nouveau marié fera un voyage en Europe avec sa jeune épouse. Ils partiront au mois de décembre, et reviendront dans deux ans.

(16 sept. 1869)

### SYNDIC

Nous apprenons avec plaisir que la Chambre de Commerce de Montréal a nommé Henry Barbeau, Ecr., de cette ville, syndic officiel pour St-Hyacinthe en vertu de l'Acte de Faillite de 1869.

(18 sept. 1869)

### ZOUAVES

MM. Alphonse Guy, de St-Liboire, Philibert Laflamme et Louis Rousseau, de St-Hugues, et Antoine Chagnon, ecclésiastique au Séminaire de cette ville, sont partis hier pour Montréal, où ils joindront le nouveau détachement des Zouaves qui laisseront New-York samedi à bord d'un des vapeurs océaniques de la ligne française. Ils feront la traversée en compagnie de plusieurs prêtres qui se rendent aussi à Rome.

(30 sept. 1869)

## Le système de pensions du Pacifique Canadien

Il y a vingt ans, la compagnie du Pacifique Canadien établissait un système de pensions pour ses employés. A cette époque, on se préoccupait peu de la condition sociale où se trouvaient ceux qui, après un long et fidèle service, étaient mis à leur retraite; cependant, le conseil d'administration du Pacifique Canadien, sous la présidence de Lord Shaughnessy, voulut assurer une vieillesse heureuse à ceux qui, durant la plus grande partie de leur vie, avaient tant fait pour le développement du Canada.

Un chemin de fer, plus encore que toute autre organisation, dépend du facteur humain; les rapports de la compagnie avec le public sont réglés sur la cordialité des relations entre la *compagnie et ses employés*. Mais c'est surtout une pensée humanitaire qui a fait établir ce système; au mois de décembre 1902, les administrateurs décidèrent de pouvoir à un fonds de pension. La compagnie fournissait seule tout l'argent nécessaire, les employés n'étant appelés à aucune contribution. Le versement initial fut de $250,000 ; les versements annuels subséquents s'élevèrent de $80,000 à $500,000. En 1922, la compagnie avait souscrit un montant total de $4,715,000, dont une somme de $3,857,000 avait été distribuée en pensions, laissant un crédit de $1,640,000. En 1922, les payements se sont élevés à $508,000 et furent faits à 1,182 pensionnaires, soit une moyenne mensuelle de $35.92 à chacun.

En 1919, à cause de la hausse du coût de la vie, la compagnie accorda un bonus de 25%, qui fût en vigueur jusqu'au mois de juin 1922; cette année, la gratification est de 20%.

Le fonctionnement du fonds de pension est très simple; à 65 ans, un employé qui s'est engagé avant l'âge de 40 ans, a droit à sa retraite; alors il peut réclamer, pour chaque année de service, une pension de 1% de son salaire des dix années précédentes. En 1908, survint une légère modification à cause de certains cas où la pension était insuffisante; on fixa donc un minimum de $25 par mois.

Ce système est d'une grande efficaté, car il crée la coopération entre la compagnie et les employés. Comme l'a dit M. Beatty, "Il contribue à donner satisfaction aux employés, et c'est là la condition indispensable d'un service fidèle et efficace."

———:o:———

On évalue la récolte mondiale de sucre pour 1923-1924 à 19,146,000 tonnes contre 17,948,000 tonnes pour 1922-1923.


POUR OBTENIR PRODUITS LAITIERS DE BOEUF DE BONNE QUALITÉ, EMPLOYEZ LA

**MARQUE MAPLE LEAF**

**MELASSE D'ALIMENTATION**

EXPEDIEE EN BARILS ET EN CHARS-RESERVOIRS

VENDUE EXCLUSIVEMENT PAR

CANADIAN INDUSTRIAL ALCOHOL Co LIMITED

DEMANDEZ-NOUS PAR ECRIT NOS PRIX BOITE POSTALE 2142 MONTREAL


## Les chinois achètent le blé canadien

D'après M. Brostedt, gérant-général du chemin de fer national du Canada en Orient qui arrive de Hong-Kong, le bois, le blé et les fruits canadiens sont en grandes demande sur les marchés d'Extrême-Orient. Et ses produits seront encore plus recherchés lorsque la situation politique de la Chine favorisera l'essor du commerce.

"Le Céleste Empire", dit M. Brostedt, "est actuellement divisée en trois factions qui ont leurs chateaux-forts dans le nord, le sud et le centre du pays. Cette région est au pouvoir pour le moment. Chaque faction combat les autres et nous assistons là-bas à une sorte de guerre féodale assez semblable à celle que se livraient les barons du moyen-âge. L'élément modéré de la nation s'efforce en ce moment de reconsilier les trois partis et d'amener la stabilité politique de la Chine.

"En attendant les actes de banditisme sont nombreux car les enlèvements et les vols de grand chemin que l'on rapporte ont très souvent la politique pour motif. Une faction enlève un chef de la faction rivale et cette dernière remet la politesse à la première occasion."

M. Brostedt, ajoute que lorsqu'un occidental parle de ces actes de banditisme à un Chinois de la haute classe ce dernier pour toute réponse lui montre des journaux américains ou canadiens où sont rapportés les crimes commis à New-York ou à Montréal.

L'agent oriental du chemin de fer national du Canada est d'opinion que la stabilité politique de la Chine amènera aussitôt un grand développement économique et l'exécution d'un important programme ferroviaire. Lorsque l'intérieur de la Chine sera doté des chemins de fer dont il est destitué à l'heure actuelle, un excellent marché sera créé pour le bois canadien.

Parlant du blé canadien, M. Brostedt dit qu'il rivalise sur les marchés chinois avec le blé manchou. Les vaisseaux de la marine marchande du gouvernement canadien en transporte de grosses quantités aux ports chinois. Malgré le nombre de moulins chinois la farine canadienne est aussi très recherchée.

A propos du Japon M. Brostedt, dit qu'il va se relever rapidement du dernier désastre et que le Canada sera sans doute appelé à fournir beaucoup de bois pour la reconstruction des maisons.

———:o:———

L'été dernier, M. Mulligan accompagna les hôteliers américains qui se rendaient à Los Angeles via le chemin de fer national du Canada et il les reçut en cours de route au "Château Laurier", à Ottawa, au "Fort Garry", à Winnipeg et au "MacDonald", à Edmonton, tous hôtels du réseau national. A Los Angeles M. Mulligan, gagna le tournoi du golf.

———:o:———

Le tarif des chemins de fer polonais a été augmenté de 200 pour cent à la date du 1er novembre.


**La Compagnie Manufacturière F.-X. Bertrand**

**SAINT-HYACINTHE**

**FONDERIE ET CONSTRUCTIONS MECANIQUES.**

**Engins et chaudières à vapeur de deux à 150 forces, pour moulins à scie, Boutiques à Bois, Fabriques à beurre et installations diverses. Grements de moulin à scie, Déligneuses, Monte-billots, Machines à bardeaux, Scies à découper et à refendre. — Planeurs, Embouveteurs, Corroyeurs Moulureurs. Façonneurs, Scies à ruban, Tours à bois, etc. Grues à vapeur de toutes dimensions. (Hoisting Engines.) Borne fontaines, Valves et tuyaux d'aqueduc. Engrenage, Pompes, ouvrages de fonderie et réparations de toutes sortes. Réparations d'automobiles et Engins à gasoline. . . . .**

**La Prévoyance**

***Compagnie d'Assurances***

**Incendie**
**Responsabilité**
**Automobiles**
**Garantie**
**Accidents et Maladies**
**Bris de Glaces**

**189, rue St-Jacques -- Montréal**

**Tél. 4310 - 11 - 12 - 13**

***J. C. GAGNE, Directeur-Gérant.***


## CANADIAN NATIONAL RAILWAY

### HEURE SOLAIRE

Ce nouvel horaire sera en vigueur le 30 septembre

Train No 1 Express Maritime, tous les jours, laisse St-Hyacinthe à 6.38 p.m. arrive à Montréal à 7.50 p.m.

Train No 2 Express Maritime, tous les jours, départ de Montréal à 10.45 a.m., laisse St-Hyacinthe à 11.54 a.m. pour Lévis et Halifax.

Train No 3 Ocean Limited, tous les jours, laisse St-Hyacinthe à 7.56 a.m., arrive à Montréal à 9.10 a.m.

Train No 4 Ocean Limited, laisse Montréal à 7.00 p.m., tous les jours, Départ de St-Hyacinthe à 8.08 p.m. pour Lévis, Halifax et St-Jean.

Train No 12, tous les jours, dimanche excepté, laisse Montréal à 4.05 p.m., et laisse St-Hyacinthe à 5.35 p.m., pour Sherbrooke, Richmond, Québec et Island Pond, etc.,

Train No 14 quitte Montréal pour Portland à 8.30 p.m., tous les jours et arrive à St-Hyacinthe à 9.48 p.m.

Train No. 15, tous les jours, de Sherbrooke, Portland, laisse St-Hyacinthe à 6.18 a. m., arrive à Montréal 7.45 a.m.

Train No 16 tous les jours laisse Montréal à 8.30 a.m. arrive St Hyacinthe à 9.50 a.m. pour Richmond et Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Portland, Old Orchard.

Train No. 23, excepté le dimanche, laisse St-Hyacinthe à 2.45 p. m., et arrive à Montréal à 4 p.m.

Train No 24, tous les jours, part de Montréal à 12.10 a.m., arrive à St-Hyacinthe à 1.30 p.m.

Train No 33 de Québec, tous les jours laisse St-Hyacinthe à 5.57 a. m., et arrive à Montréal à 7.20 a.m.

Train No 34, laisse Montréal, tous les jours à 11.30 p.m. et arrive à St-Hyacinthe 12.55 a.m., pour Québec.

Train No 37, tous les jours, dimanche excepté, part de St-Hyacinthe à 7.13 a.m., et arrive à Montréal à 8.33 a.m.

Train No 38, tous les jours, dimanche excepté, laisse Montréal à 6.10 p.m., et arrive à St-Hyacinthe à 7.35 p.m.

Train No 39, dimanche seulement part de St-Hyacinthe à 7.55 p.m., et arrive à Montréal à 9.10 p.m.

Train No 41, excepté dimanche, quitte St-Hyacinthe à 9.43 a.m., et arrive à Montréal à 11.05 a.m.

Train No 42, excepté dimanche, pour Nicolet, part de Montréal à 5.20 p.m., et arrive à St-Hyacinthe à 6.45 p.m.

Train No 45, tous les jours, dimanche excepté, de Québec, part de St-Hyacinthe à 5.00 p.m., et arrive à Montréal à 6.05 p.m.

Train No 46, tous les jours pour Québec, part de Montréal à 4.45 p. m., et laisse St-Hyacinthe à 5.48 p.m.

Train No 145, dimanche seulement, de Québec, quitte St-Hyacinthe à 8.25 p.m., et arrive à Montréal à 9.30 p.m.

Raccordements commodes à Montréal avec les trains pour *Boston, New York, Ottawa, Toronto, Détroit, Chicago* (par l'"International Limité", le plus beau train du Canada), aussi pour Winnipeg et tous les endroits de l'Ouest canadien.

On peut se procurer ici-même, des billets directs; on peut aussi engager des lits et des fauteuils sans charge supplémentaire.

Pour billets et autres renseignements, s'adresser à Ernest O. Picard agent pour la ville, 35 rue Laframboise, ou à J. P. Lazure, chef de gare.

## Quebec Montreal & Southern

### HORAIRE

A partir du 30 septembre

8.57 hrs A.M., tous les jours, Ex. dimanche.

Départ de St-Hyacinthe pour Sorel samedi et lundi, 3.15 P.M.

**Pour IBERVILLE JCT. Noyant Jct et stations intermédiaires.**

3.28 hrs P.M., tous les jours Ex. dimanche.

**A. L. Currie,**
**Surintendent.**

**N. J. Ferguson,**
**Agent Général des passagers.**

**L. J. Bourbeau.**
**Agent, St-Hyacinthe.**


MORIN & MORIN
*NOTAIRES*
159 RUE GIROUARD,
ST-HYACINTHE, P. Q.
René Morin Henri Morin
Syndic Autorisé

**Dr J. O. POULIOT**
CHIRURGIEN-DENTISTE
Ouvert le soir les lundis, mercredis et vendredis.
Tél. 682 3, RUE DU PALAIS En face du Parc.
ST-HYACINTHE, P. Q.

**DR HYACINTHE BRETON**
CHIRURGIEN-DENTISTE
OUVERT LE SOIR
84 RUE MONDOR,
COIN CASCADES
SAINT-HYACINTHE, P.Q.
TÉL. BELL 116

**DOCTEUR PAUL OSTIGUY**
**SPECIALISTE**
Maladies des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE.
CONSULTATIONS : 1 HR. A 4 HRS.
255, rue Sherbrooke Est, Montréal
— Tél. EST 5684 —

Téléphone 235 254 Cascade
**J. A. R. Séguin**
PLOMBIER-COUVREUR ET POSEUR D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
Ancienne place H. Lorange.
UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITÉE.

Téléphone Bell 486
**Ed. Bernier & Cie,**
PLOMBIERS
POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE A EAU CHAUDE ET A VAPEUR
51 RUE CASCADES,
ST-HYACINTHE, P.Q.

Tél. Bell 517 15 rue Larocque
Quartier Cinq
**L. P. FONTAINE**
Entrepreneur-Plombier
Couvertures, appareils de chauffage
Système à l'Electricité.
Plomberie et Réparations de toute sorte



## Le Courrier de St-Hyacinthe

Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement : Canada $1.50 par an ; aux Etats-Unis $2.00 numéro 3 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à St-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et Comptabilités (Limitée.) A. J. Gaudreau, Administrateur-Gérant.


## PACIFIQUE CANADIEN

### HORAIRE DES TRAINS

*Heure solaire*

Train No. 262—Laisse St-Hyacinthe à 8.47 a.m., arrive à Montréal à 11.30 a.m.

Train No. 261—Laisse Montréal à 9.05 a.m., arrive à St-Hyacinthe à 11.35 a.m.

Train No. 264—Laisse St-Hyacinthe à 3.47 p.m., arrive à Montréal à 6.50 p.m.

Train No. 263—Laisse Montréal à 4.10 p.m., arrive à St-Hyacinthe à 6.40 p.m.

Raccordement direct à Farnham pour les Etats-Unis ou Provinces Maritimes.

Raccordement direct à Farnham, pour les Etats-Unis ou Provinces Maritimes. Service "Dominion Express" sur tous ces trains.

Pour billets ou autres informations s'adresser à J. E. MORIN, Agent. Même bureau que Dominion Express et C.P.R. Telegraph., coin Laframboise et Dessaulles, St-Hyacinthe, Qué.

No. 1191. C.S., St-Hyacinthe.—Dame LAUREA PARENT, demanderesse, vs ALEXANDRE BARRE, défendeur.

Une action en séparation de biens a été intentée en cette cause, le 7 novembre 1922.

J.A.N. PRUNEAU,
Procureur de la demanderesse.

No. 1191. Superior Court, St.Hyacinthe.—LAUREA PARENT, Plaintiff. vs ALEXANDRE BARRE, Defendant.

An action for separation as to property has been instituted in this case on the 7th of November 1922.

J.A.N. PRUNEAU,
Attorney for Plaintiff.

## Une pognée de renseignements

Le ministère des Chemins de fer polonais vient d'achever le projet d'unification du système administratif des chemins de fer. Jusqu'ici les trois parties de la Pologne étaient régies par trois systèmes différents.

* * *

Une grande usine spécialisée dans la construction des avions vient d'être créée en Pologne, à Okrecie, près de Crasovie. Le terrain occupé par l'usine est de 200,000 mètres carrés; les halls centraux auront 20 mètres de large et 200 mètres de long.

* * *

Cours du mark polonais le 27 octobre, en Bourse de Varsovie:

102,000 marks polonais pour 1 franc français; 88,000 marks polonais pour 1 franc belge; 308,000 marks polonais pour 1 franc suisse; 7,800,000 marks polonais pour 1 livre sterling; 1,785,000 marks polonais pour 1 dollar.

* * *

En six mois, la Belgique a exporté en France 974 tonnes de faïences et porcelaines.

Si l'on s'en rapporte aux statistiques d'avant-guerre, la Belgique exportait alors en France plus de 3,000 tonnes de ce produit par an.

Les faïenciers belges se plaignent de ne pouvoir satisfaire, faute de main-d'oeuvre, aux demandes de l'étranger.

## Beau rapport du Can. Nat.

Le rapport financier que vient de rendre public le chemin de fer national du Canada indique une autre substantielle augmentation dans les recettes nettes d'opération pour le mois d'octobre et dans les recettes nettes pour les premiers dix mois de l'année. Les recettes brutes ont augmenté de $1,407,686 ou de 5% en comparaison du mois d'octobre 1922.

Déduction faite des dépenses d'opérations qui s'élèvent à $21,228,525 le revenu net d'opération pour le mois s'élève à $5,163,470 alors qu'en octobre 1922 il était de $3,295,693.

Le net pour octobre 1923 représente une augmentation de $3,317,500 sur le mois précédent et de 56.7% sur le mois d'octobre 1922.

Les recettes nettes du chemin le fer national du Canada durant les premiers dix mois de l'année 1923 se sont élevées à $12,021,285 alors que l'an dernier elles furent seulement de $3,823,007 durant la même période.

**Faites bouillir une tasse de Celeri King**

Un "thé" fait des herbes et des racines de la Nature—le meilleur laxatif et dépuratif du sang que vous puissiez vous procurer. Il nettoie doucement le système, le débarrasse de toute impureté, met fin aux maux de tête, etc. Paquets de 30c et 60c. chez tous les pharmaciens.

**Une Toux Diphterique**

remplit d'effroi le coeur d'une maman. Par précaution, ayez à votre disposition une bouteille de Shiloh, le remède d'autrefois. Quelques gouttes rendent instantanément la toux plus facile, et, prises régulièrement, elles amènent un soulagement complet. 30c, 60c et $1.20 chez tous les pharmaciens.

**SHILOH** Pour LA TOUX

# Concours de Dames

### Au Club Philharmonique

### RESULTAT DES PARTIES JOUEES

| CLASSE A | J. Beauchemin | D. Caouette | H. Girouard | L. St-Amant | J. Senécal | A. Millette | W. Bousquet | Ed. Gendron | N. Lafrance | L. Fontaine | POURCENTAGE |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| J. Beauchemin | | 0 | | | | | | | | 1 | 00 |
| D. Caouette | 1 | | | 0 | 0 | | | | | 1 | 50 |
| H. Girouard | | | | ½ | | 0 | | | 0 | | 16⅔ |
| L. St-Amant | | 1 | ½ | | | | | 1 | | | 83⅓ |
| J. Senécal | | 1 | | | | ½ | | 0 | | | 50 |
| A. Millette | | | 1 | | ½ | | 0 | | 1 | | 62½ |
| W. Bousquet | | | | | | 1 | | 1 | ½ | ½ | 75 |
| Ed. Gendron | | | | 0 | 1 | | 0 | | | 0 | 25 |
| Noël Lafrance | | | 1 | | | 0 | ½ | | | 1 | 62½ |
| Louis Fontaine | | 0 | | | | | ½ | 1 | 0 | | 37½ |

| CLASSE B | A. J. Gaudreau | V. J. Mongeau | A. Lemieux | W. Barbeau | P. Lizotte | Noé Hébert | M. Laplante | R. Robert | P. Milette | J. Leblanc | Z. Vincent | Nap. Hébert | J. Choquette | E. Laplante | A. Millette | E. Roy | D. Labossière | A. Hérard | Pourcentage |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| A. J. Gaudreau | | 1 | ½ | | 0 | 0 | | 0 | | | 0 | | | | | | 0 | ½ | 25 |
| V. J. Mongeau | 0 | | ½ | | | | 0 | | 0 | 1 | 0 | | 0 | | 0 | | | 0 | 16⅔ |
| A. Lemieux | ½ | ½ | | 1 | 0 | | 1 | | | 1 | | | | ½ | | 0 | | | 56 |
| W. Barbeau | | | 0 | | 0 | | | 0 | 0 | | 0 | 0 | | | 1 | | 0 | | 12½ |
| P. Lizotte | 1 | | 1 | 1 | | 0 | | ½ | 1 | 1 | | | | | | | | 1 | 81 |
| Noé Hébert | 1 | | | | 1 | | 1 | ½ | | | 1 | | | 1 | | 0 | | | 78½ |
| M. Laplante | | 1 | 0 | | | 0 | | ½ | 1 | | | 0 | 1 | | | 0 | | | 44 |
| R. Robert | 1 | | | 1 | ½ | ½ | ½ | | 0 | 1 | | | | | | | 0 | | 56 |
| P. Millette | | 1 | | 1 | | 0 | 0 | 1 | | 1 | | | | 1 | 1 | | | | 75 |
| J. Leblanc | | x | x | | x | | | x | 0 | | 0 | x | | | | x | | | 00 |
| Z. Vincent | 1 | 1 | | 1 | | 0 | | | | 1 | | ½ | | 1 | | | | ½ | 75 |
| Nap. Hébert | | | | 1 | | | 1 | | | 1 | ½ | | 1 | | 1 | 1 | | 1 | 94 |
| J. Choquette | | 1 | | | | | 0 | | | | 0 | | ½ | 1 | 1 | 1 | 1 | | 69 |
| E. Laplante | | | ½ | | | 0 | | | 0 | | 0 | 0 | ½ | | ½ | | ½ | | 25 |
| A. Millette | | 1 | | 0 | | | | | 0 | | | | 0 | ½ | | 0 | 0 | 0 | 19 |
| E. Roy | | | 1 | | | 1 | 1 | | | 1 | | 0 | 0 | | 1 | | 1 | | 75 |
| D. Labossière | 1 | | | 1 | | | | 1 | | | | | 0 | ½ | 1 | 0 | | 1 | 69 |
| A. Hérard | ½ | 1 | | | 0 | 0 | | | | | ½ | | 0 | | 1 | | 0 | | 37½ |

**Bourrez votre pipe de tabac haché**

**"Ogden's CUT PLUG"**

*"Il donne satisfaction"*

**15¢** le paquet
En boîte métallique d'une ½ lb
**80¢**

Si vous roulez vos cigarettes vous-même, demandez LE TABAC FIN "OGDEN'S FINE CUT" (étiquette verte)

SAINTE-ROSALIE

M. Lucien Hénault, de St-Eustache, était en visite ces jours derniers, chez ses sousines Mlles Demers.

—Soirée intime chez Mlle Berthe Bernier, jeudi dernier.

—Madame Arthur Lavigne de St-Simon était en visite chez son père, samedi et dimanche dernier.

—Mme V.J. Mongeau, de St-Hyacinthe et Mlle Isola Mongeau, de Farnham, étaient de passage chez M. U. Bélisle.

—M. Louis Sylvestre est allé à la chasse ces jours derniers; il a rapporté deux visons et un joli chevreuil.

—M. Omer Bernier de St-Hyacinthe était chez Mlle Berthe Demers, dimanche.

—Aussi M. Demers de St-Hyacinthe chez Mlle Aline Lussier.

—M. Antoine Labrie est parti pour un voyage de quelques mois à Détroit.

—M. Alva Duval, d'Holyoke Mass est de passage à Ste-Rosalie chez son père.

—M. Max Demers est allé à St-Hugues, jeudi dernier.

—M. le curé Roy a causé une grande joie aux élèves du couvent en leurs donnant la tire pour la Ste-Catherine.

—M. Maximilien Demers et M. J. Lemonde, sont allés passer la journée à Montréal, mercredi dernier.

—Ste-Rosalie est dotée d'un nouveau barbier, au magasin de M. Marquette.

**Tél. Bell 694**

**Dr L. ROY**

**Ancien interne de l'Hôpital de la Miséricorde et de l'Hôpital St-Justine**

**MEDECINE GENERALE**

SPÉCIALITÉS: MALADIES des FEMMES et des ENFANTS

Gradué des cours de perfectionnement sur les maladies vénériennes et les maladies de la peau, du professeur L. W. Pautrier, de l'Université de Strasbourg.

BUREAU ET RESIDENCE
**191 Boulevard Girouard**
**ST-HYACINTHE**

**DES CADEAUX QUI RENDENT UN NOEL ENCORE PLUS JOYEUX**

Des cadeaux électriques vous procurent une source de plaisir et d'utilité pour toute l'année. C'est sans doute pour cette raison qu'il sont reçus avec un tel enthousiasme et qu'ils sont si bien appréciés. Ces cadeaux électriques simplifieront aussi de beaucoup le problème des emplettes des Fêtes. Il y a un de ces cadeaux pour chaque membre de la famille—un fer à repasser pour la Maman—un vibrateur pour le Papa—un coussin électrique pour la Grand'Maman—un fer à friser pour soeur Catherine, ainsi de suite pour les autres membres de la famille. Faites votre liste dès maintenant.

**LES SUGGESTIONS SUIVANTES VOUS AIDERONT**

Fers à Repasser $4.90 — Grills $12.50
Grille-Pains $6.75 — Coussins $9.00
Fers à Friser $3.50 — Chaufferettes $10.00
Lampes Portatives $6.00 — Vibrateurs $7.00
Percolateurs $12.00 — Moteurs pour Machines à coudre $21.50

Ou encore, un des plus gros articles tels que Vacuettes, Poêles, Machines à Laver, que vous pouvez acheter d'après notre plan d'économies mensuelles si vous le désirez.

**Southern Canada Power Company Limited**

SOUTHERN POWER CANADA

# PETITES ANNONCES

VENDEURS.—Nous avons besoin de vendeurs dans toutes les villes. Voici pour vous une occasion d'entrer en relations avec une maison qui a fait des millions d'affaires par année avec ses produits réguliers, et qui en lance un nouveau sur le marché. Pour tous détails, s'adresser à P.H. Orr, B.P. 1604, Winnipeg, Manitoba.

FEMME DEMANDEE pour ménage de bureau. Dr A. Bédard, 190 Girouard.

POUR VOS COUTURES, adressez-vous à Mlle Y.D. Goyette, couturière d'expérience, cousant à domicile. Prix modérés. S'adresser au No. 148a, rue Concorde.

A VENDRE.—Une fournaise tortue No. 4 avec tuyau et accessoires. S'adresser au No. 43 rue Mondor.

A VENDRE. — Maison privée bien située et pourvue de toutes les améliorations modernes. Conditions faciles. S'adresser au No 312 rue Girouard, St-Hyacinthe.

FAISEUSE de boutonnières à la main. Prend travail à domicile. Prix raisonnables. S'adressez à Mme C.-A. Brodeur, 9a Boas.

ON DEMANDE une servante immédiatement, pour ouvrage général, s'adresser à 244 rue Girouard.

PROPRIETE A VENDRE OU A LOUER

Ancienne propriété de M. J.-Arthur Séguin de l'autre côté de la rivière. 12 arpents de terre, verger de 100 pommiers. Bonne maison avec toutes les améliorations modernes, système de chauffage à l'eau chaude, électricité, téléphone. S'adresser à M. Vaillancourt, 92 rue Beaudry, Montréal, Tél. Est 4568.

**A VENDRE**

Magnifique propriété du village d'Amos, comprenant deux magasins et trois logements, et donnant un revenu annuel de $3,000.00. Ecrivez pour détails. Adressez-vous à:—

**CANADIAN FOREST CORPORATION**
**85 rue St-Pierre, Québec. Tél. 328**

DEFENSE D'AVANCER

Je soussignée donne par le présent avis, que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit sans une autorisation signée de ma main.

St-Hyacinthe, 3 déc. 1923.

Madame Dr L.V. BENOIT.

BIBLIOTHEQUE. — On demande à acheter une bibliothèque à rayons démontables. S'adresser au *Courrier*.

LOGEMENTS A LOUER

Rue Notre-Dame, 4 appartements, cour et jardin, $10.00 par mois.

Rue Concorde, 6 appartements, chambre de bain, etc., $13.00 par mois.

Rue Ste-Marie, 8 appartements, maison seule, électricité, $15.00 par mois.

Adressez-vous à
EUG. BENOIT,
90 rue Sainte-Anne

**Clavigraphe**

Clavigraphes, reconstruits à neuf de toutes les marques et prix à la portée de tous. Sans clavigraphes votre commerce ou profession n'est pas complet.

Réparation de clavigraphes de toutes les marques, Rubans, Papier carbon, Brosses, Huile, etc.

Machines pour écrire et protéger les chèques, pour empêcher la majoration du montant.

CIE DES CLAVIGRAPHES
58 rue St-Jacques Montréal

L'ALBUM DE ST-CESAIRE

Donnez-le comme étrennes. C'est l'histoire de la paroisse et du centenaire. Cent dix gravures. Un dollar l'exemplaire. Henri Grisé, libraire, St-Césaire, Qué.

MACHINE A SABLER.— M'étant dernièrement procuré une machine à sabler les planchers, j'invite cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter, de bien vouloir me les confier, leur assurant d'avance une entière satisfaction.

E.A. GENDRON, 244 rue Cascades

TRADUCTION FRANÇAISE. et anglaise. Nous sommes prêts à faire toute traduction du français à l'anglais, ou de l'anglais au français, pour annonces de toutes sortes, catalogues, circulaires, etc. Travail soigné, satisfaction garantie. S'adresser à casier 13, le *Courrier*.

**Avis au public**

désireux de s'approvisionner de pommes d'hiver. J'ai reçu quatre chars de très belles pommes de choix.

Une visite respectueusement sollicitée vous convaincra de la qualité de très belles pommes de choix que je puis vendre $4 en montant.

B. L. WESTER,
Marchand de fruits et légumes,
Tél. 633 117 rue Cascades

**Dr S.-E. Milette**
**CHIRURGIEN**
De l'Hopital Français.
**SPECIALISTE**
**des Maladies de la Femme**
525 RUE ST-DENIS, MONTREAL
Consultations à St-Hyacinthe
—LE SAMEDI, DE DIX HEURES A MIDI—
98, RUE MONDOR

# AVIS aux PRESSEURS DE FOIN

***Extrait de la loi du Gouvernement Fédéral émanée en 1918 concernant la vente et l'inspection du Foin et de la Paille.***

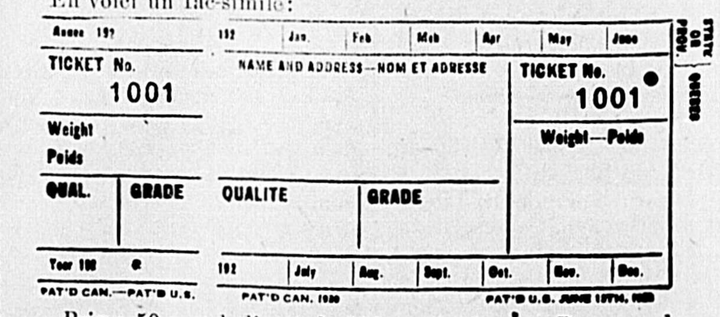
*8-9- GEORGES V.*

Art. 340 f. Au Canada, tout presseur de foin ou de paille en balle doit attacher à chacune de ses balles, qu'il vend ou offre en vente une étiquette, sur laquelle doivent être écrits en caractères bien lisibles son nom et l'adresse de sa maison d'affaires, ainsi que le poids de la dite balle. Cette étiquette doit être solidement attachée à la balle, et avoir au moins 1½ pouce de haut sur 3 pouces de long.

L'article 340 g. dit que toute personne qui ne se conformera pas à la loi sera passible d'amende.

Nous avons en vente des étiquettes conformes à la loi et approuvées par l'Association Canadienne des Marchands de foin ainsi que par les autres autorités compétentes.

En voici un fac-similé:




Prix: 50 sous le livret de 100, en vente aux Bureaux du **Courrier de St-Hyacinthe, 68 rue Ste-Anne**